

Rapport d'activités
Réseau Santé Mentale Marolles
Projet subsidié par la Cocof

Période du 1^{er} janvier 2016 au 31 décembre 2016



Promoteur

Entr'Aide des Marolles a.s.b.l.
Rue des Tanneurs 169
1000 Bruxelles

Partenaires

Centre de Guidance SSM ULB a.s.b.l.
Centre de Santé du Miroir a.s.b.l.
Maison Médicale des Marolles a.s.b.l.

TABLE DES MATIERES

PARTIE I: NOUVEAUTES 2016	3
PARTIE II: DESCRIPTION DU RESEAU	5
<i>A. LES PARTENAIRES</i>	6
1. Promoteur	6
2. Partenaires	6
3. Personne de contact	6
<i>B. CONTEXTE DU QUARTIER DES MAROLLES</i>	7
1. La population du quartier des Marolles	7
2. Le logement	7
3. Les services	8
<i>C. HISTORIQUE DU RESEAU</i>	8
<i>D. ORGANISATION DU RESEAU</i>	10
<i>E. OBJECTIFS DU RESEAU</i>	11
1. Fondements et finalités	11
2. Objectifs généraux	12
3. Objectifs spécifiques et objectifs opérationnels	12
<i>F. OUTILS DE COMMUNICATION DU RESEAU</i>	15
1. Brochure de présentation du RSMM	15
2. Fiches des projets du RSMM	15
3. Affiches « objectifs » du RSMM et autres documents	15
4. Un outil à développer : le site internet	15
PARTIE III: BILAN DES ACTIVITES DU RESEAU	17
<i>A. CLINIQUE DE LIAISON</i>	18
1. Analyse de la demande "psy"	18
2. Orientation des usagers	21
3. Relais et accompagnement	22
4. Suivis psychologiques	23
5. Réflexions cliniques	23
6. Audit de la fonction	23
<i>B. INTERVISIONS PLURIDISCIPLINAIRES</i>	23
<i>C. GROUPE DECROCHAGE SCOLAIRE</i>	24
<i>D. GROUPE DOULEUR</i>	26
<i>E. PLENIERE</i>	28
PARTIE IV: PERSPECTIVES 2017	36
PARTIE V: ANNEXES	38

Partie I : Nouveautés 2016



Nouveautés 2016

Nouvelle organisation de l'équipe-réseau, testée et adoptée

Depuis début 2016, l'équipe-réseau travaille à nouveau au complet à chaque réunion bimensuelle. Les gains : plus de plaisir à travailler tous ensemble - moins d'aller-retours d'infos entre les sous-groupes et l'équipe-réseau au complet - le sentiment d'une plus grande cohérence.

Un nouveau thème de plénière : les violences intra familiales

Fort de l'expérience de plusieurs membres de l'équipe-réseau sur ce sujet, l'équipe-réseau a choisi le thème des violences intra familiales pour ses prochaines plénières. Tous les professionnels de nos institutions partenaires sont confrontés à cette problématique dans leurs contacts avec les usagers. La 1^{ère} plénière sur ce sujet a eu lieu en juin 2016.

Journée Santé Mentale 2016 : sur le thème de « la honte et la fierté »

En octobre 2016, notre « Journée Santé Mentale Marolles » a réuni 65 participants, dont 23 habitants et 42 professionnels du quartier. Une des originalités de la journée : des ateliers à médias (musique, écriture, collage) pour faciliter l'expression et l'échange autour de ce thème délicat. Nous avons aussi invité une troupe d'impro pour parler revisiter la parole des participants.

Pic de nouvelles demandes pour la psy-réseau

Les 153 nouvelles demandes adressées à la psy-réseau en 2016 représentent une nette augmentation par rapport aux 4 années précédentes. Depuis le lancement de cette fonction en 2004, 2016 est l'année la plus chargée en nouvelles demandes après 2007. Plus précisément, par rapport à 2015, ce sont les demandes spontanées et les envois par des professionnels non médecins qui ont quasi doublé, le nombre d'envois par les généralistes étant resté comparable.

Reprise des interventions pluridisciplinaires

Après 2 années de pause, le RSMM a relancé un groupe d'intervention pluridisciplinaire depuis septembre 2016. Celui-ci réunit 11 professionnels issus de 6 institutions différentes, qui échangeront mensuellement autour de situations cliniques anonymes. Autre nouveauté : le groupe souhaite enrichir les partages à partir de lectures d'articles également.

Parler du réseau en jouant

En 2016, les co-coordinatrices du RSMM ont rencontré les équipes partenaires autour d'un QUIZ créé par l'équipe-réseau. Ce fut l'occasion d'échanges aussi légers qu'utiles et parlants. Ainsi par exemple, la question « si le réseau était un animal ? » a permis l'expression autour d'images aussi variées que : abeille, pieuvre, tortue, mille-pattes, kangourou.

Le groupe décrochage scolaire invite ses collègues pour parler *radicalisation*

En 2016, le groupe décrochage scolaire a innové en proposant une séance de travail élargie à d'autres professionnels du réseau. Le thème, la radicalisation et sa prévention, y était abordé au départ d'une présentation par Hadelin Feront, responsable de la cellule Pré-Rad (prévention de la radicalisation) de l'asbl BRAVVO.

Partie II: DESCRIPTION DU RESEAU



A. LES PARTENAIRES

1. Promoteur

L'Entr'Aide des Marolles : Centre d'Action Sociale Globale (CASG),
Service d'Aide Psychologique & Maison Médicale

Rue des Tanneurs, 169 - 1000 Bruxelles
02/510.01.80
entraide@entraide-marolles.be

2. Partenaires

Le Centre de Guidance – SSM ULB

Rue Haute, 293 - 1000 Bruxelles
02/503.15.56
centredguidance@ulb.ac.be

Le Centre de Santé du Miroir

Rue du Miroir, 67 - 1000 Bruxelles
02/511.34.74
equipe@centresantemiroir.be

La Maison Médicale des Marolles

Rue Blaes, 120 - 1000 Bruxelles
02/511.31.54
medmarolles@skynet.be

3. Personne de contact

Yaëlle Seligmann, psychologue-réseau & coordinatrice centrale

0484/870.898
yaelseligmann@yahoo.fr

B. CONTEXTE DU QUARTIER DES MAROLLES

Le quartier des Marolles est situé au sud de la ville de Bruxelles, plus précisément dans la pointe du cœur formé par le tracé pentagonal de l'ancienne enceinte de la ville.

D'une superficie de 52 hectares, le quartier est délimité par la place Poelaert, le boulevard de Waterloo, le boulevard du Midi, la Jonction ferrée Nord-Midi, la place de la Chapelle et la rue des Minimes. Deux axes, quasi parallèles, traversent de part en part le quartier : la rue Haute et la rue Blaes. Plusieurs lieux d'animation, qualifiés parfois de sous-quartier, sont présents au sein de ce périmètre : les Brigittines, Lacaille-Fleuristes, la Querelle, les Minimes, les Vieux Blocs, les Nouveaux Blocs, la Chapelle, la place du Jeu de Balle, la Samaritaine, la Marolle,...

Selon l'IBSA¹, le taux d'emploi s'élevait en 2012 à 34,75%, et 56,19% des marolliens sont dépendants économiquement et survivent grâce à des « revenus de remplacement » dont le système allocatif.

1. La population du quartier des Marolles

Depuis des siècles, le quartier des Marolles est une terre d'accueil qui a vu passer plusieurs vagues migratoires au cours du temps. Actuellement les nouveaux arrivés viennent du Maroc, d'Afrique subsaharienne et d'Europe de l'Est.

Aujourd'hui les Marolles comptent 126 nationalités différentes : 14,27 % des habitants sont des ressortissants de l'Union Européenne. Parmi les 5 premières communautés (par le nombre) représentées, nous trouvons les Marocains, les Espagnols, les Français, les Italiens et les Congolais. Soulignons aussi que 69 % de la population est de nationalité belge.

Le quartier est peuplé de 12194 personnes sans compter les personnes sans papier ni les sans domicile fixe. En 2014, l'IBSA estime que 12,10% de la population a plus de 65 ans, 23,90% a entre 0 et 17 ans et que la part des 18-64 ans constitue 64% de la population. La tranche d'âge la plus importante est celle des 30-44 ans qui constitue 24,04 % de la population générale suivie de près par la tranche des 45-65 ans avec 23,68%. Notons que ces proportions correspondent à celles des moyennes régionales.

La répartition homme/femme est, en 2014, de 113,89 hommes pour 100 femmes. Les études démographiques de 2014 révèlent encore que la taille des ménages est de : 62,65% d'isolés, 8,47% de couples sans enfant, de 17,3% de couples avec enfants et de 9,43% de familles monoparentales.

2. Le logement

Les 1.758 logements sociaux appartiennent au Logement bruxellois. Le manque de logements sociaux ou privés à prix abordables, spécialement pour les familles nombreuses, reste une préoccupation majeure. Le coût du marché locatif est devenu inadapté à la réalité budgétaire des habitants. Selon l'IBSA (2016), dans le quartier des Marolles, 27,74 % des ménages habitent dans un logement social.

¹ Institut Bruxellois de Statistiques et d'Analyses

3. Les services

Pour venir en aide à la population présente dans les Marolles, pas moins d'une centaine de services sont offerts comme : écoles de devoir, maisons médicales, maisons de jeunes, restaurants sociaux, vestiaires, lieux d'hébergement et d'accueil, cours d'alphabétisation, ...

Cela peut paraître un grand nombre et pourtant, les attentes, notamment en matière de recouvrement de l'autonomie, sont fortes. Elles ne peuvent être rencontrées que par un travail d'éducation permanente portant notamment sur l'édification d'un nouveau vivre ensemble, sorte de cocktail culturel où les « saveurs » de chacun trouveraient leur place sans effacer l'autre.

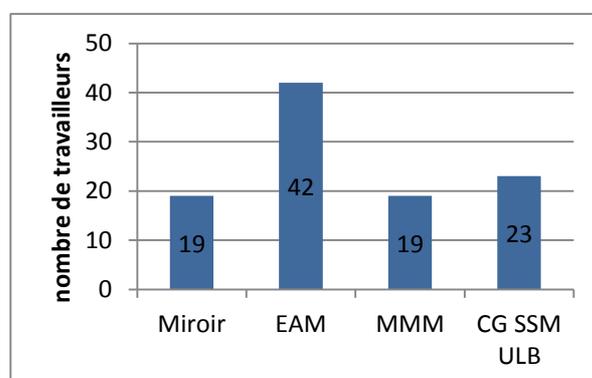
C. HISTORIQUE DU RESEAU

En 2003, en réponse à un appel à projet émanant du Ministère de la Santé de la Région Bruxelles-Capitale, quatre institutions de santé du quartier bruxellois des Marolles décident de s'investir dans la création d'un Réseau de Santé Mentale.

- Le **Centre de Santé du Miroir** et la **Maison Médicale des Marolles**, sont des centres de santé dispensant des soins de santé de première ligne.
- Le **Centre de guidance SSM ULB** est un service de santé mentale,
- **L'Entr'Aide des Marolles** est à la fois une Maison Médicale, un Centre d'Action Sociale Globale et un Service d'Aide Psychologique.

Les équipes qui composent le Réseau Santé Mentale Marolles (RSMM) regroupent plus d'une centaine de travailleurs².

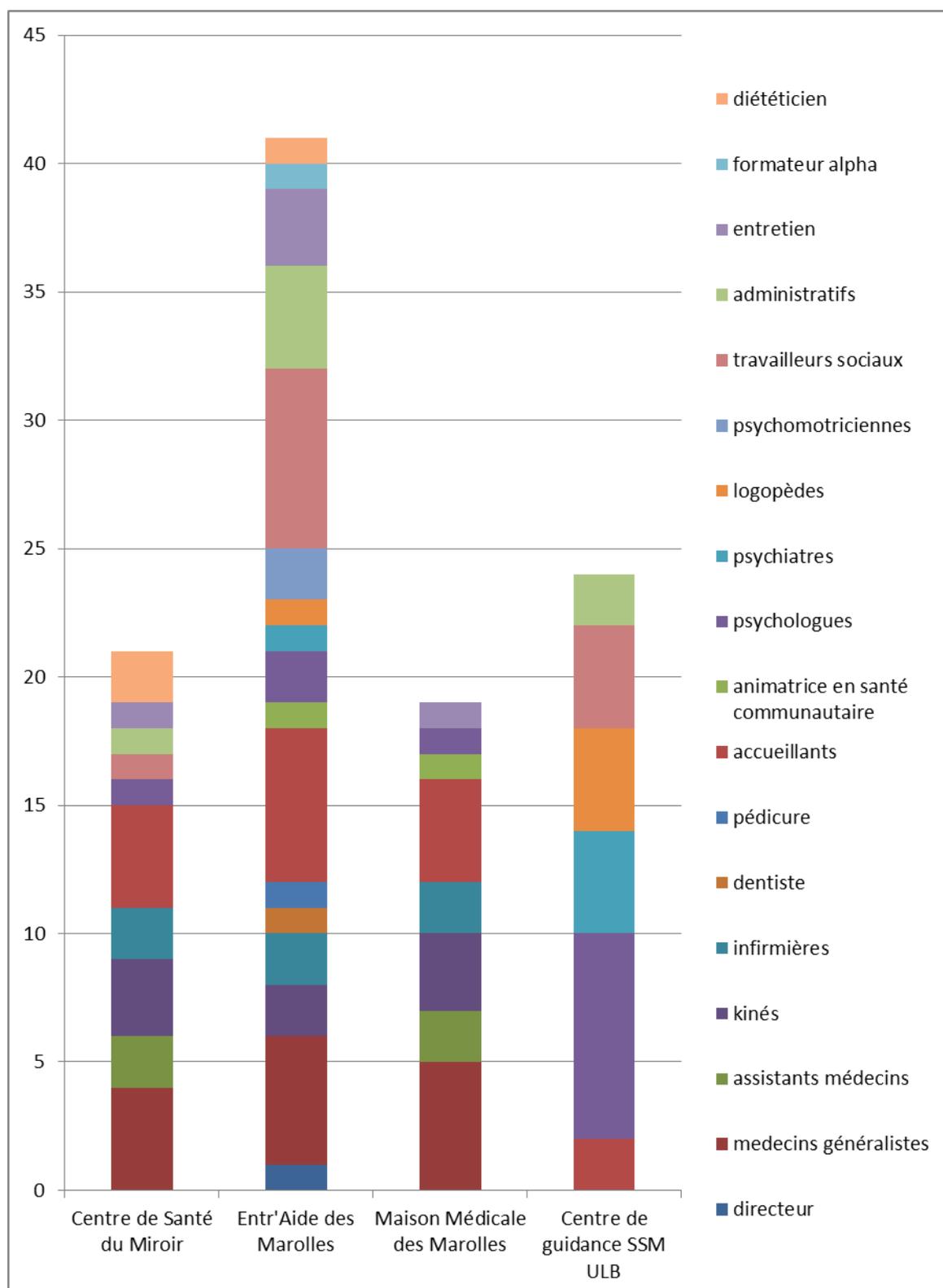
Graphique 1 : Répartition des travailleurs des quatre partenaires



Ces équipes sont multidisciplinaires :

² **Remarque pour l'Entr'Aide** : L'équipe de l'Entr'Aide paraît très grande mais l'est moins quand on calcule en Equivalent Temps Plein. 2 travailleurs travaillent moins de 10h/semaine et il y a de nombreux travailleurs à temps partiel. Le centre de guidance fonctionne aussi avec de nombreux temps partiels.

Graphique 2 : Répartition des fonctions des différentes équipes



D. ORGANISATION DU RESEAU

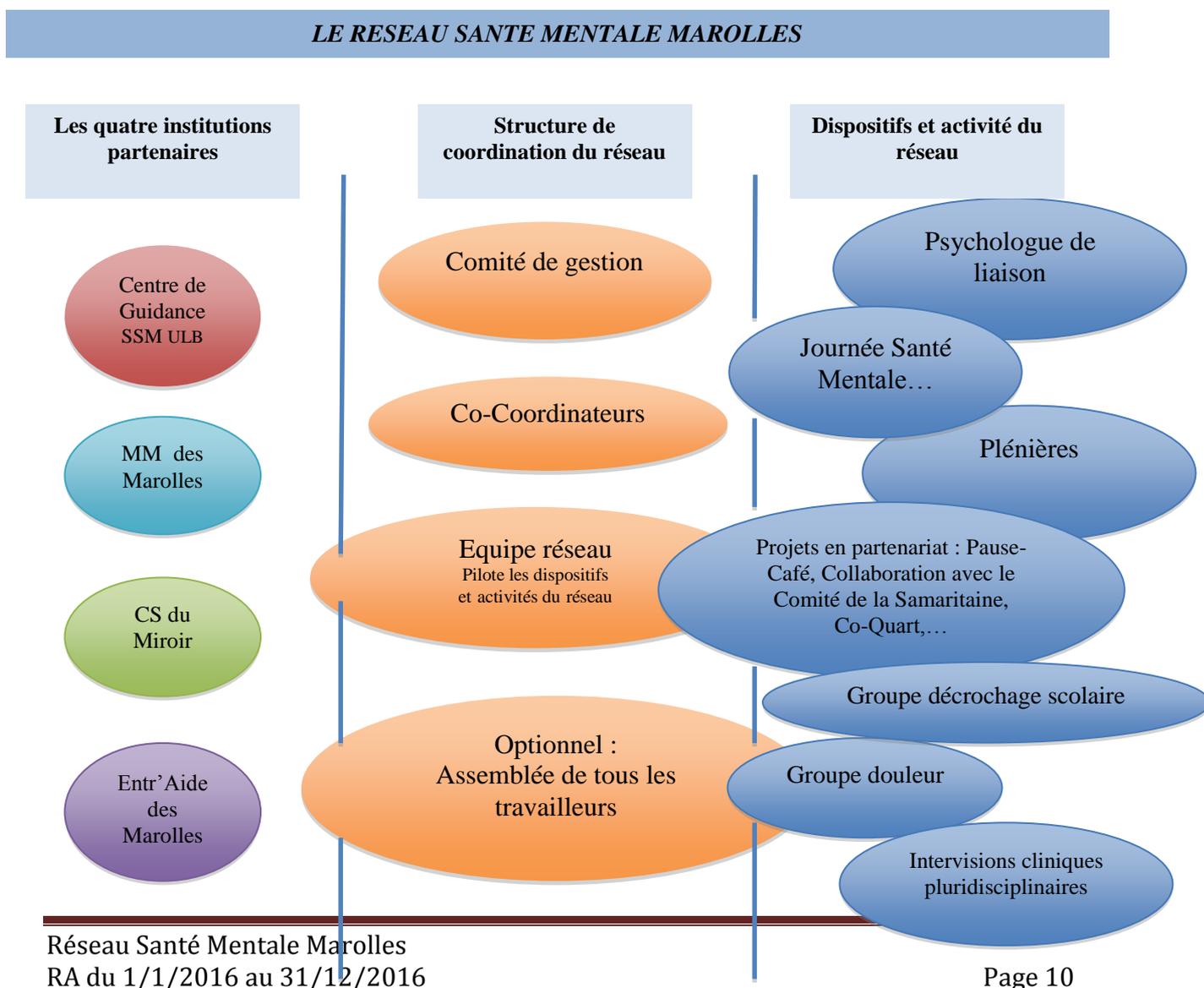
Le Réseau Santé Mentale est organisé en trois niveaux de groupes structurels qui assurent différentes fonctions de gestion et mise en place des activités.

Ces trois groupes sont :

- **Le Comité de Gestion** : un représentant par institution en charge de la gestion administrative, budget et des relations avec le politique ;
- **Les co-coordonateurs** : trois travailleurs, la psychologue-réseau et deux travailleurs issus des institutions partenaires ;
- **L'Equipe Réseau** : deux représentants par institution, des travailleurs de terrain, en charge de la gestion quotidienne du réseau et des projets ;

Il est aussi possible, de manière exceptionnelle et en fonction de l'actualité du réseau, d'inviter tous les travailleurs à prendre part à une « Assemblée de tous les travailleurs »

Graphique 3 : Organisation du Réseau Santé Mentale Marolles



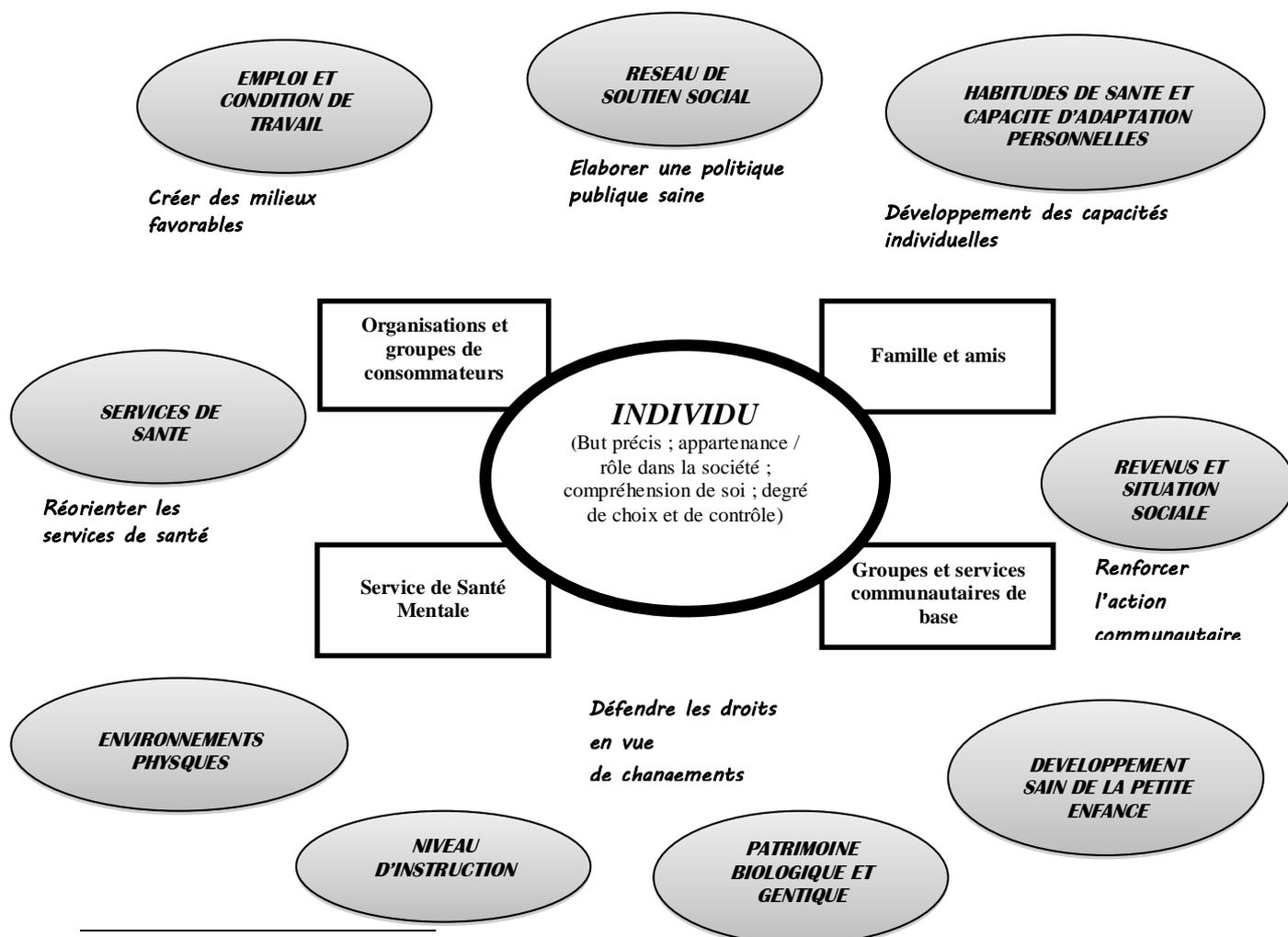
E. OBJECTIFS DU RESEAU

1. Fondements et finalités

Les problématiques de santé rencontrées dans le quartier populaire des Marolles sont très régulièrement complexes parce qu'à la fois sociales, médicales et psychologiques. Une approche prenant en compte ces différentes dimensions est donc nécessaire.

Si l'on reprend le concept de promotion de la santé mentale de l'Agence de santé de Santé Publique (Québec), on observe que l'individu est au carrefour de nombreux facteurs favorisant sa santé mentale :

Graphique 4 : les déterminants de la santé mentale et mesures à prendre en promotion de la santé pour une amélioration de la santé mentale ³



³ **Source** : Déterminants de la santé mentale et mesures à prendre en promotion de la santé pour une amélioration de la santé mentale (Agence de la santé publique du Canada - 2006)

Les problématiques liées à la santé mentale sont généralement exprimées et décelées dans les services sociaux ou médicaux. Il est souvent difficile d'orienter les usagers/patients vers les structures du secteur de la santé mentale. Par ailleurs, cette réorientation doit être évaluée avec la personne en souffrance. Afin de garder l'alliance thérapeutique, il est préférable de traiter ces problématiques là où elles ont été déposées. Il est aussi important que les intervenants connaissent les ressources pour pouvoir référer si nécessaire.

Dans ce contexte, le projet Réseau Santé Mentale Marolles se donne pour mission :
D'améliorer le bien-être psychologique des habitants du quartier des Marolles et cela en lien étroit avec les autres dispositifs sociaux et de santé du quartier.

2. Objectifs généraux

OG1. Développer les *capacités des individus* à gérer leur santé.

OG2. Développer une approche des soins en SM globale, plurisectorielle, continue et accessible.

OG3. Favoriser le développement par les habitants de réponses collectives et communautaires aux problématiques de santé mentale.

OG4. Favoriser l'intégration des habitants à la construction des projets du réseau

3. Objectifs spécifiques et objectifs opérationnels

OG1 Développer les *capacités des individus* à gérer leur santé

OS A Démystifier la santé mentale au sein du quartier

OP A1 Rencontrer les habitants lors d'activités ou dans des lieux communautaires pour échanger autour de leurs représentations de la santé mentale

OS B Valoriser les ressources des habitants et soutenir leur développement

B1 Soutenir les habitants dans leurs initiatives et responsabilités sur le quartier.

OS C Informer les habitants des autres ressources existantes en santé mentale et les soutenir dans des démarches visant à un meilleur bien-être psychologique

OP C1 Développer plus de liens entre les associations de santé mentale et les habitants du

quartier

- OP C2 Sensibiliser les professionnels aux ressources existantes afin d'en informer les habitants
- OP C3 Proposer les consultations de la psychologue-réseau
- OS D Susciter la réflexion autour des thèmes en santé mentale dans les associations du quartier**
- D1 Proposer des partenariats aux associations dans la préparation des projets déjà existants
- D2 Proposer une journée spécifique sur la santé mentale

OG2 Développer une approche des soins en SM globale, plurisectorielle, continue et accessible.

- OS E Développer une approche globale et plurisectorielle des soins en SM sur le quartier**
- OP E1 Approfondir les liens et la connaissance mutuelle entre professionnels des secteurs psycho médico-social et culturel du quartier.
- E2 Développer des modalités de collaboration ambulatoire-hospitalier plus efficaces.
- E3 Analyser les ressources, besoins et demandes en SM des habitants du quartier
- E4 Développer de nouvelles réponses en SM auprès des usagers présentant des problématiques complexes, en utilisant les connaissances acquises via E1, E2 et E3 :
- au cas par cas, dans le suivi des usagers par les professionnels des secteurs psycho médico-social
 - sur le quartier (imaginer de nouveaux dispositifs ou des aménagements de ceux existants dans le quartier)
- OS F Améliorer la continuité des soins en SM sur le quartier en utilisant les liens créés et connaissances acquises via A1 et A2**
- OP F1 Améliorer la pertinence et des modalités des relais à organiser pour leurs usagers, au cas par cas.
- F2 Soutenir le travail de concertation au décours de la prise en charge d'un usager quand ces professionnels l'estiment nécessaire.
- OS G Accroître l'accessibilité de l'offre en SM pour les habitants du quartier**
- OP G1 Offrir une écoute SM facilement accessible aux professionnels de première ligne et aux habitants du quartier, et accompagner dans les relais vers les structures SM de 2è et 3è ligne.

G2 Démystifier la SM auprès des habitants et les informer sur la SM et le recours aux services SM. Cfr OS A

OS H Informer et soutenir la formation des professionnels de 1^{ère} ligne à propos de thèmes en SM

OP H1 Diffuser de l'information aux professionnels de 1^{ère} ligne du quartier sur des thématiques SM spécifiques au quartier.

H2 Organiser, à la demande, des formations pour les professionnels de 1^{ère} ligne du quartier sur des thématiques SM spécifiques au quartier.

OG3 Favoriser le développement par les habitants de réponses collectives et communautaires aux problématiques de santé mentale

OS I Soutenir l'émergence de projets communautaires en lien avec les partenaires du réseau et les associations du quartier

OP I1 Développer les conditions nécessaires à la naissance d'actions collectives et communautaires

OP I2 Proposer la présence d'une psychologue dans les activités communautaires existantes

OP I3 Soutenir et encadrer les demandes collectives émergentes dans le quartier

OP I4 Soutenir et encadrer certains habitants qui pourraient constituer des relais vers d'autres habitants plus isolés

OS J Favoriser le lien entre les approches curative, collective et communautaire

OP J1 Améliorer le travail de relais entre les travailleurs du secteur curatif et les personnes impliquées dans les projets collectifs et communautaires

J2 Permettre la présence de travailleurs du secteur curatif dans les temps et les lieux significatifs de la vie des habitants

OS K Favoriser, à l'occasion de l'émergence d'une demande collective, le diagnostic communautaire des problématiques, manques et ressources en santé mentale dans le quartier et ce, en co-construction avec les habitants

OG4 Favoriser l'intégration des habitants à la construction des projets du réseau

OS L Intégrer les habitants à la construction et à l'évaluation des projets du réseau

OP L1 Proposer aux habitants qui viennent régulièrement à des activités du réseau d'intégrer un groupe de préparation à un projet émergent (groupe de parole,...) ou existant (journée santé mentale)

OS	M	Intégrer les habitants au processus de coordination du réseau
OP	M1	Rencontrer des comités d'habitants déjà existants en vue de développer un comité dans le quartier

F. OUTILS DE COMMUNICATION DU RESEAU

Différents outils nous permettent de présenter le réseau aux nouveaux arrivants comme aux partenaires extérieurs.

1. Brochure de présentation du RSMM⁴

En 2009, afin de rendre plus visible le travail du RSMM aux partenaires et aux associations du quartier, un triptyque de présentation des activités du réseau a été élaboré. Retravaillé afin de le rendre plus vivant et actuel, il a été finalisé et diffusé au cours du premier trimestre de l'année 2013. Actualisé régulièrement, il continue d'être utilisé.

2. Fiches des projets du RSMM⁵

En 2012, dans le cadre d'une réunion plénière faisant le point sur le réseau, nous avons élaboré des fiches de présentation de chaque projet existant au sein de celui-ci. Ces fiches, réactualisées chaque année, sont très utiles pour présenter nos activités de manière synthétique mais complète à toute personne intéressée, par exemple des professionnels désireux de s'intégrer dans un des projets.

3. Affiches « objectifs » du RSMM⁶ et autres documents

Pour cette même plénière, nous avons représenté les objectifs du RSMM sous forme d'affiches. La particularité de celles-ci est les différents canaux de communication utilisés : la formulation « académique » de l'objectif général et des objectifs spécifiques qui s'y rattachent, une formulation sous forme de « slogan » partant du point de vue de l'utilisateur, une représentation graphique de l'idée générale.

D'autres documents viennent compléter nos outils de communication, utilisés par exemple lors des séances annuelles de présentation du réseau pour les professionnels nouvellement engagés chez nos partenaires : diaporamas sur l'historique et les modalités de fonctionnement du réseau.

4. Un outil à développer : le site internet

⁴ Cfr Annexe 1. Brochure de présentation du réseau

⁵ Cfr Annexe 2. Fiches des projets du RSMM

⁶ Cfr Annexe 3. Affiches Objectifs

Depuis 2011, le site internet du réseau n'est plus actualisé. Ceci est lié à notre choix, à cette même époque, d'un nouveau modèle de coordination, partagée entre plusieurs professionnels issus des institutions partenaires. A côté des gains indéniables en qualité, nous savions que cette option nous obligerait à diminuer certains investissements (en ce qu'elle réduit le temps total des ressources humaines travaillant pour le réseau).

Avoir un site internet est pourtant une perspective souhaitée par nombre de nos collègues, et nous permettrait de diffuser des contenus plus diversifiés, de manière parfois plus efficace. Nous chercherons donc encore les ressources nécessaires pour ce projet.

Partie III :
BILAN DES ACTIVITES DU RESEAU



A. CLINIQUE DE LIAISON

Le réseau met à disposition du quartier une psychologue pour analyser la demande « psy » avec les professionnels et les usagers concernés.

La fonction de la psychologue-réseau se décline en différentes facettes

- Analyse de la demande "psy" des usagers (avec les professionnels et usagers concernés)
- Orientation des usagers
- Relais et accompagnement vers des structures nouvelles pour eux
- Suivis psychologiques des usagers dans certains cas particuliers
- Réflexions cliniques avec les partenaires du réseau

1. Analyse de la demande "psy" avec les professionnels et/ou avec les usagers concernés

La psychologue participe une semaine sur deux aux réunions d'équipe des Maisons Médicales, et y propose 7 plages de consultations par semaine, autant destinées aux professionnels qu'aux usagers du quartier.

4 plages de consultation par semaine et par Maison Médicale sont disponibles pour un premier accueil de la personne, l'analyse de sa demande et le travail d'orientation.

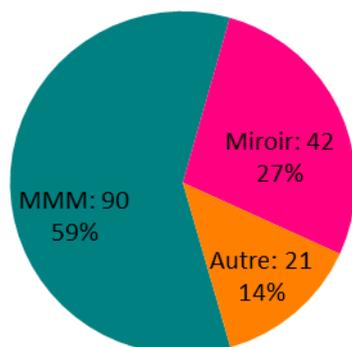
Les 3 autres plages de consultations par semaine et par Maison Médicale sont disponibles pour des suivis.

La Maison Médicale des Marolles ajoute (sur fonds propres) 5 plages par semaine pour des suivis. Le travail effectué avec la casquette « Maison Médicale des Marolles » se faisant en totale continuité de celui effectué sous la casquette « réseau » et conservant les mêmes modalités, nous proposons de l'intégrer dans nos statistiques « réseau »⁷.

-> **En 2016**, la psychologue a traité **177 dossiers**, dont **153 nouvelles demandes**. Ceci représente un pic des nouvelles demandes, comparé aux 4 dernières années (2012-2015). Voir graphique plus bas « Nouvelles demandes au fil des ans ».

⁷ **Remarque** : Il faut donc considérer à la lecture des statistiques de ce rapport que la Maison Médicale des Marolles a financé une partie des consultations.

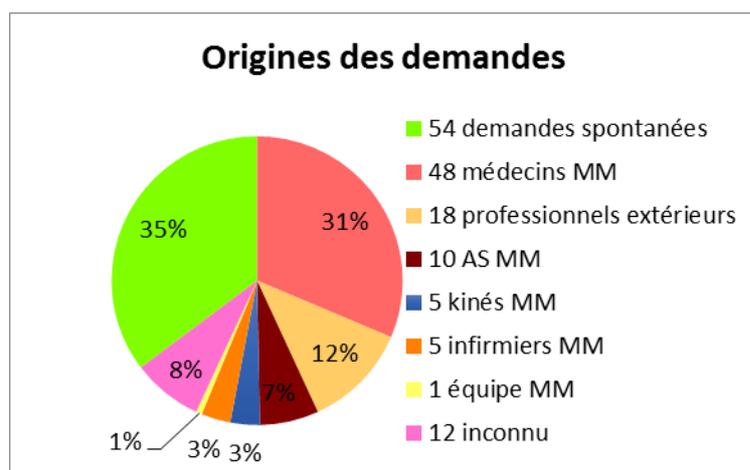
153 Nouvelles demandes* en 2016



* Chaque dossier patient pour lequel aucune action n'a été effectuée depuis 4 mois est clôturé. Si le même patient refait une demande après ces 4 mois, un nouveau dossier est ouvert et comptabilisé comme nouvelle demande.

En 2016, 44 « nouvelles demandes », soit 29%, concernent des patients qui avaient déjà consulté notre psychologue auparavant. C'est une proportion légèrement plus élevée que l'année passée.

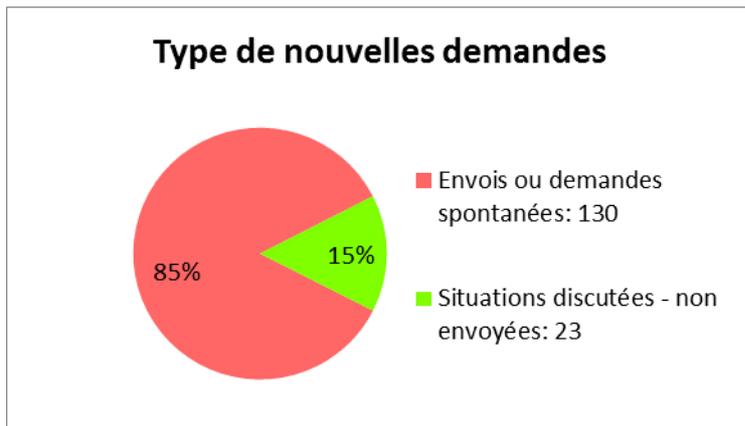
Origines des demandes



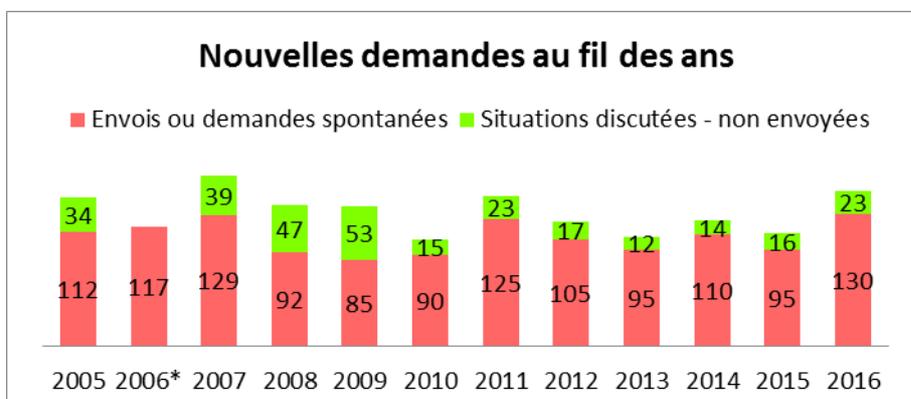
En hausse par rapport à 2015:

- les demandes spontanées ont presque doublé et prennent la 1^{ère} place (54 vs 29 en 2015)
- les envois par les collègues non médecins des Maisons Médicales ont doublé (21 vs 11 en 2015)
- les envois par des professionnels extérieurs ont plus que doublé (18 vs 8 en 2015).

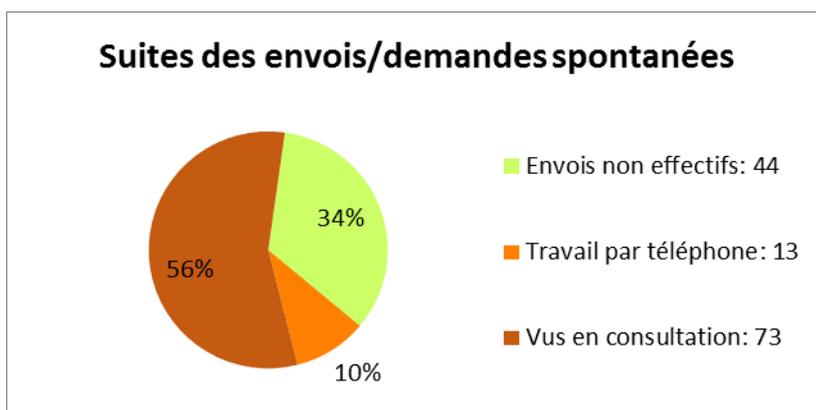
Le nombre d'envois par les médecins généralistes est resté stable (48 vs 45 en 2015), passant à la 2^e place.



15% des situations ont été discutées entre professionnels sans être référées à la consultation de la psychologue. Cette proportion reste identique à 2015.

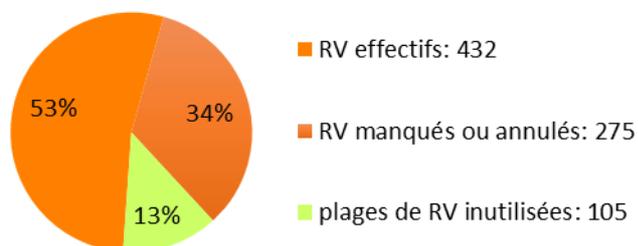


*Pas d'information sur les situations « discutées - non envoyées » en 2006



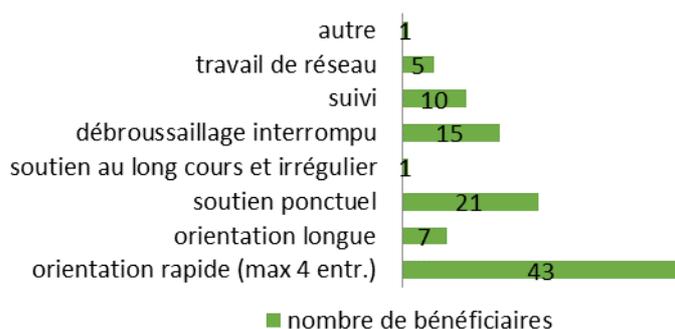
Parmi les situations envoyées ou les demandes spontanées, 66% ont fait l'objet d'un travail avec la psychologue-réseau (56% en entretien + 10% par téléphone). La proportion d'envois non-effectifs, 34%, a augmenté par rapport à 2015 (28%).

812 plages de RV proposées
(dont 209 payées par la MMM)



La proportion entre ces catégories est stable par rapport à 2015.

Travail avec les bénéficiaires en 2016
(avec les nouvelles demandes)

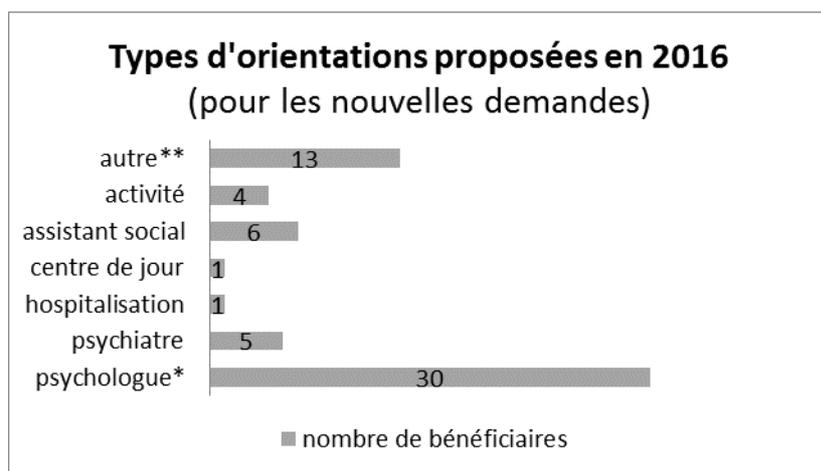


Le travail principal reste celui d'orientation (50), suivi par le travail de soutien (22).

10 nouvelles demandes ont fait l'objet d'un suivi intra-muros, auxquelles on doit ajouter 7 suivis entamés avant 2016 et qui ont continué cette année.

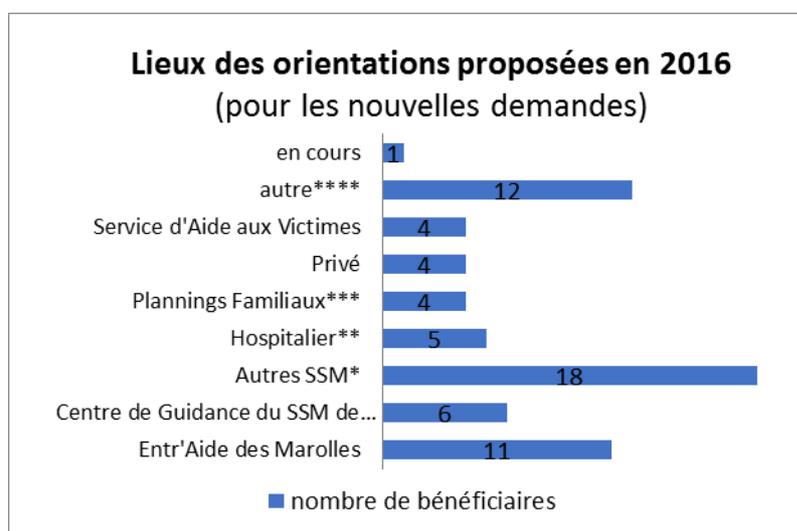
2. Orientation des usagers

Le travail d'orientation se fait le plus souvent vers le secteur de la santé mentale. Cependant, il existe parfois d'autres réponses plus opportunes, comme la proposition d'activités culturelles, ou la définition d'un cadre de travail spécifique avec le médecin traitant.



*dont 2 thérapeutes EMDR

** Juriste (2x), procédure harcèlement au travail (2x), Imam (2x), groupe de Psychodrame, médiateur familial, cours d'alpha, bilan intellectuel, guidance psycho-sociale, Maison Verte, médecin généraliste néerlandophone.



*18 bénéficiaires orientés vers 11 Services de Santé Mentale de la Région Bruxelles-Capitale, en plus de nos partenaires.

** St-Pierre (2x), Brugmann (2x), Erasme

*** Planning Marolles (3x), City Planning, PF Séverine, PF Karreveld

**** structures liées au harcèlement au travail, CAW d'Anvers, resto social La Rencontre, Médiations asbl, Bureau d'Aide Juridique, Globe Aroma, Le Gazouillis, diverses Maisons Médicales, Agenda santé RSD, mosquée.

3. Relais et accompagnement

Quand un patient souhaite être orienté, la psychologue peut référer, en présentant avec lui sa demande auprès du service pressenti ou en se rendant avec lui à un premier rendez-vous.

Elle reste disponible après le relais, tant pour le patient que pour les intervenants autour de lui. Il s'agit de construire une coordination autour d'un patient qui le souhaite.

Les consultations d'orientation de la psychologue-réseau sont l'occasion d'interactions et d'actions diversifiées, comme par ex. le travail de coordination clinique avec le réseau du patient.

4. Suivis psychologiques dans certains cas particuliers : ->17 patients en 2016

Dans certains cas, il paraît opportun de proposer un suivi intra-muros au patient :

- Difficultés importantes à s'adresser à un service étiqueté « psy » ou à entrer dans un cadre classique de suivi psy.
- Symptomatologie et préoccupations en lien étroit avec « le médical » (psychosomatique, hypocondrie, ...).
- Demandes floues qui mettent longtemps à se préciser pour la personne – cette mise en forme se fait petit à petit, dans le cadre d'une relation avec la psychologue-réseau. Cette relation thérapeutique se développe alors trop pour pouvoir envisager une orientation extérieure par après (sauf si c'est une orientation vers un autre type d'intervenant).

5. Réflexions cliniques avec le Centre de Guidance de l'ULB (CG ULB) et le Service d'Aide Psychologique de l'Entr'Aide des Marolles (EAM)

Celles-ci ont lieu lors des réunions d'équipes de ces services, auxquelles la psychologue-réseau participe (chaque semaine pour l'EAM et deux fois par mois au CG ULB). Cela lui permet :

- D'y illustrer les réalités de terrain des Maisons Médicales et d'autres associations du quartier, ainsi que de leurs usagers.
- De bénéficier de l'apport d'autres professionnels de la santé mentale dans ses réflexions cliniques.
- Un travail d'orientation est facilité vers ces 2 services.

6. Audit de la fonction

2016 ayant été une année chargée par d'autres sujets, nous n'avons pas encore tiré nos conclusions de l'audit de la fonction fait fin 2015. Ce travail se poursuivra en 2017.

B. INTERVISIONS PLURIDISCIPLINAIRES

En septembre 2016, le groupe des intervisions pluridisciplinaires a pu reprendre. Le groupe réunit 7 professionnels et 2 stagiaires de disciplines et d'institutions différentes, pour discuter de situations issues directement de leur pratique dans le quartier et liées à des questions de santé mentale.

Public cible

Professionnels des Marolles concernés par l'accompagnement médical, social et/ou psychologique des habitants, ayant une mission de soins et/ou d'aide, et une pratique de terrain.

Objectifs

- Croiser les visions de chacun par rapport à une situation afin de s'enrichir mutuellement.
- Mieux connaître nos institutions et notre travail.
- Partager nos compétences, représentations et points de vue.
- Mieux comprendre l'éthique de notre travail et les réalités de terrain respectives.
- Explorer et expérimenter les avantages mais aussi les dangers à éviter du travail en pluridisciplinarité élargie à plusieurs institutions
- Faciliter le travail de réseau et la collaboration entre professionnels des différents secteurs d'activités (médecin, psychologue, assistant social, ...).

Modalités pratiques

- Une réunion toutes les six semaines.
- Un membre du groupe centralise les présences, il s'assure du cadre et fait lien avec le RSMM. L'animation peut être tournante.
- A chaque réunion, un ou deux participants présentent une situation clinique ou un thème.
- Engagement de chaque professionnel à participer au groupe pour un an (renouvelable).
- Groupes lentement ouverts (1X : an). Évaluation à la fin de chaque année et réouverture des candidatures pour l'année suivante, en fonction de l'avancée du travail du groupe.
- Les participants s'engagent à respecter des balises éthiques établies par le réseau (document ci-joint) ^[11]. Ils les remettent au travail.
- Évaluation qualitative chaque fin d'année, en fonction de laquelle le cadre des interventions peut évoluer si cela semble souhaitable.

En 2016

Notre nouveau groupe s'est rapidement mis au travail. Nous avons commencé par des situations cliniques présentées par un membre d'une des institutions. Nous nous sommes rendu compte que les connaissances du secret professionnel partagé étaient quelque peu différentes d'une profession à une autre. Une réflexion très intéressante a suivi. Nous avons alors décidé de lectures de textes sur le sujet :

- Santé mentale, secret professionnel et pratiques de réseau – Ligue des droits de l'homme
- Charte sur le secret professionnel partagé à l'entr'aide des Marolles
- Collaboration et partage du secret professionnel (texte de C. Ego, médecin généraliste).

Ces lectures commentées ont enrichi notre compréhension du secret professionnel partagé et vont nous permettre de retravailler les balises éthiques en 2017.

C. GROUPE DECROCHAGE SCOLAIRE

Mise en contexte

C'est en avril 2012, suite à une plénière du réseau, que le groupe décrochage scolaire est né. Afin de travailler le lien avec l'école et les autres associations du quartier, le groupe fondateur (1 AS et une psychologue du centre de Guidance et un médecin et une infirmière du Centre de Santé du Miroir) a proposé à d'autres professionnels travaillant avec des jeunes du quartier de les rejoindre autour d'interventions thématiques sur le décrochage scolaire. Cela nous semblait en effet le meilleur moyen pour se rencontrer et mieux se connaître entre professionnels du quartier travaillant avec les jeunes, afin de collaborer ensemble, de faire réseau et ainsi améliorer la prise en charge.

Et aujourd'hui...

Les premières intervisions ont démarré en novembre 2012 avec 8 professionnels de diverses associations (AMO CARS, Maison de jeune 88, Centre de Guidance ULB, PMS libre de St Gilles 1, Centre de Santé du Miroir). En 2013, la maison médicale des Marolles, l'asbl BRAVVO et un PMS de la ville de Bruxelles nous ont rejoint. En 2014, le groupe compte 11 personnes.

Les objectifs des intervisions formulés au départ restent inchangés, à savoir :

- ✓ échanger sur des situations difficiles de décrochage pour avoir des pistes de réponses pragmatiques ;
- ✓ rencontrer des intervenants du quartier, leur réalité de terrain, créer du lien afin de favoriser le travail de relais et améliorer la cohérence de nos interventions;
- ✓ améliorer la continuité des soins par un travail de réseau ;
- ✓ travailler ensemble la prévention du décrochage scolaire.

Le secret professionnel partagé

L'arrivée de nouvelles personnes est aussi l'occasion de rappeler les balises éthiques du secret professionnel. En effet, travaillant tous sur le même quartier, nous sommes régulièrement confrontés aux mêmes patients et la question de SPP se pose donc de manière criante. D'autant plus que nous avons des professions différentes qui ne sont pas toutes légalement soumises au secret professionnel.

Initialement, il était convenu que si l'un des membres du groupe reconnaissait, malgré l'anonymat, la situation qui était présentée, il devait interrompre la présentation pour en faire part, et évaluer s'il était pertinent pour sa relation ultérieure avec l'utilisateur qu'il participe à la réflexion. Etre informé par des tiers d'éléments de vie de la personne qu'on accompagne sans que celle-ci soit au courant constitue un réel problème éthique. Mais de par la gravité des situations présentées, nous avons été sans cesse confrontés, lors des premières séances, à des interruptions de présentation où le groupe s'apercevait qu'au moins deux voire trois institutions connaissaient la personne. Et en même temps, ne pas parler d'une situation préoccupante, alors que le travail en réseau pourrait vraiment être utile et aidant semblait aussi difficile.

Il était déjà convenu que celui qui amène une situation demande préalablement l'autorisation aux personnes présentées. Il a été aussi décidé après quelques séances, que la personne concernée était prévenue que d'autres catégories professionnelles du quartier, nommées par l'intervenant, seraient présentes à la réunion. Ceci permet d'avoir une attitude la plus honnête possible avec la personne présentée, et de lui restituer aussi le plus complètement possible les pistes d'aide proposées par le groupe. Enfin, et c'est peut-être l'aspect le plus difficile à respecter, les balises éthiques précisent que les autres membres du groupe ne peuvent pas se servir des informations qu'ils reçoivent, y compris si il s'agit de leur propre patient. L'espace d'intervention n'est pas un espace décisionnel, et ne doit court-circuiter en aucun cas les démarches que le travail fait habituellement (informer la famille de ses inquiétudes, proposer une orientation vers un autre professionnel...)

Modalités pratiques et contenu des intervisions

Nous nous réunissons toutes les 6 semaines, dans une institution différente. A tour de rôle, celui qui accueille, présente une situation clinique. La coordination est faite par un membre du groupe (Constance Dubus, pédopsychiatre au centre de guidance, jusqu'en juin, elle a été reprise par Séverine Kerckx, médecin généraliste à l'EAM ensuite).

Après la présentation de la situation, où chacun a pu poser des questions pour préciser certains points, une discussion a lieu où le groupe tente de comprendre la problématique sous-jacente, et l'aide complémentaire que l'un ou plusieurs membres pourrait apporter.

La majorité des situations concerne des adolescents, voire des grands adolescents. Les situations rencontrées sont variées : phobie scolaire, harcèlement scolaire, troubles de la personnalité en lien avec des histoires de vie souvent très chaotiques. Plusieurs éléments interpellent : la surreprésentation (constatée de manière empirique) de décrochage scolaire en sixième secondaire, et une dimension culturelle qui ne peut être appréhendée uniquement par les grilles de lecture psychologiques. Ce constat fait fin 2014 nous avait incité en 2015 à alterner les réunions cliniques avec des réunions avec un invité travaillant dans un domaine plus spécifique. Nous avons poursuivi cette manière de travailler en 2016, avec notamment l'intervention à deux reprises d'Hadelin Feront, de l'asbl BRAVVO, sur le thème de la radicalisation violente, et l'asbl Odyssée, venue présenter leur travail avec les MENA et les enfants réfugiés. L'intervention d'Hadelin Feront a été l'occasion de faire un réseau élargi, en invitant d'autres membres d'asbl du quartier à assister à la présentation. La participation de collègues du groupe au Forum des associations des Marolles a aussi été l'occasion de sensibiliser l'ensemble du groupe à cette action.

Perspectives 2017

L'identité du groupe nous permet d'envisager d'autres apports à notre réflexion que les situations cliniques. La question de la prévention, à envisager sous la forme de partenariat entre nos différentes institutions commence aussi à émerger.

D. GROUPE DOULEUR : Groupe à thème sur la prise en charge transdisciplinaire de personnes souffrant de douleur chronique

Présentation

Public cible

Tout professionnel « psycho-médico-social » du quartier, concerné par la prise en charge de personnes douloureuses chroniques.

Objectifs

- Rencontrer d'autres professionnels qui sont confrontés au même type de situation, échanger ses pratiques.
- Trouver un espace où l'on peut « déposer » les situations difficiles.
- Réfléchir à la spécificité de la souffrance et de l'écoute des patients douloureux chroniques.
- Approfondir nos connaissances théoriques sur le sujet.
- Mieux connaître les ressources que l'on pourrait proposer aux personnes isolées.
- Savoir comment et à quel moment référer, orienter une personne vers d'autres intervenants sans l'abandonner.

- Construire un travail d'équipe transdisciplinaire (et de réseau) autour des patients douloureux chroniques.

Méthodes de travail principales

- Réflexion à partir de cas cliniques.
- Travail à partir d'articles.
- Invitation d'experts et de professionnels ressources dans le domaine.

Fonctionnement

- Réunions mensuelles (4^e vendredi de 14h30 à 16h).
- Les participants s'engagent pour une année de travail ensemble.
- Le contenu de chaque séance est pris en charge, à tour de rôle, par un participant du groupe.
- Le groupe est coordonné par un de ses membres, qui s'engage pour 1 année au moins.

En 2015, le coordinateur a été Quentin De Visscher, kinésithérapeute au Centre de Santé du Miroir. Simon Peñafuerte Perez, kinésithérapeute à la Maison Médicale des Marolles, a repris le flambeau de la coordination à partir du mois d'octobre 2015 et ce pendant toute l'année 2016.

Historique

Le « groupe douleur » **existe depuis 2009** au sein du RSMM, suite à la demande de Quentin De Visscher, kinésithérapeute au Centre de Santé du Miroir.

Nous partions de **constats partagés par de nombreux thérapeutes** :

- Association fréquente des problématiques de douleurs chroniques et dépressives.
- Sentiment d'impuissance des thérapeutes (kinés, médecins, psys) face à la chronicisation des prises en charge.
- Fréquentes mises en échec du traitement par les patients (passivité, défaitisme, absentéisme aux RV, ...)
- Manque de coordination et de connaissances communes entre les différentes disciplines travaillant avec ces patients

La composition du groupe a évolué au fil des années, vers plus de transdisciplinarité. Au départ, le groupe ne réunissait que des kinés, puis s'est ouvert aux psychologues intéressés, avant d'intégrer un médecin depuis 2011.

Piste de travail qui s'impose depuis 2011 :

Construction d'un travail pluridisciplinaire intégré avec les patients douloureux, et ce dès l'accueil de ces derniers, dans lequel aucune discipline ne primerait sur l'autre mais où tous les regards et compétences s'associeraient, y compris ceux du patient.

En 2016

Le groupe, composé en 2015 de 2 kinés, 1 psychologue, 2 médecins généralistes et le coach sportif du Réseau Santé Diabète, s'est réduit suite au départ d'un médecin.

A ce jour, le groupe est constitué de 2 kinés, 1 psychologue, 1 médecin généraliste et le coach sportif du RSD

Cette année, nous avons consacré notre temps de réunion à :

- Poursuivre le projet, entamé en 2015, sur le thème de la co-consultation dans la prise en charge des patients douloureux chroniques.
- Le groupe est passé à la 2^e phase du projet, c'est à dire à la production écrite d'une synthèse concernant nos différentes lectures, réflexions, questionnements concernant l'intérêt et la place de la co-consultation dans les pratiques de groupes rencontrées au sein des différents partenaires du Réseau Santé Mentale Marolles.
- La synthèse sera produite sous la forme d'un document (vade mecum) qui servirait de recommandations à l'intention des travailleurs du Réseau Santé Mentale Marolles.

OBJECTIFS POUR 2017 :

- Production et publication du vademécum concernant l'intérêt et les bonnes pratiques de la co-consultation dans le cadre de la prise en charge du patient douloureux chronique.

E. PLENIERE

La plénière est un temps de rencontre entre les professionnels des quatre associations partenaires du RSMM. Des intervenants d'autres associations des Marolles sont les bienvenus. Elle comprend un moment convivial et un temps de réflexion sur un thème concernant la santé mentale.

Les objectifs de ces rencontres sont multiples :

- se rencontrer et approfondir les liens et la connaissance mutuelle afin de renforcer la collaboration interprofessionnelle ;
- sensibiliser les professionnels aux ressources existantes en SM afin qu'ils puissent à leur tour en informer les habitants du quartier ;
- améliorer la continuité des soins en SM sur le quartier en utilisant les liens créés lors de ces rencontres ;
- réfléchir ensemble à des thématiques de SM rencontrées par les professionnels du quartier.

L'équipe-réseau au complet, se rencontre pour préparer les plénières. Les rencontres sont bimensuelles.

La première plénière a eu lieu le 21/6/2016 au Centre de Santé du Miroir et avait pour titre « La violence intrafamiliale »

Elle s'est divisée en différents temps.

Comme d'habitude nous avons commencé par un accueil convivial autour de sandwiches.

Une introduction théorique a été présentée par nos collègues avant l'intervention de nos invités, Monsieur Pourbaix, psychologue au CHU St Pierre dans l'équipe SOS enfant et sa collègue, Mme Flahaut, AS dans la même équipe.

Des capsules (petites interviews sur le thème qui sont mises à disposition par l'asbl YAPAKA) ont pu être présentées. Nous avons terminé par un petit débat avec la salle.

L'évaluation analysée dans un autre temps nous a convaincu de continuer, en 2017, à travailler, en plénière, sur ce thème.

F. JOURNEE SANTE MENTALE

Le temps d'une journée, nous mettons la santé mentale en avant plan dans le quartier. À travers des activités culturelles, des débats et des visites d'institutions, nous proposons aux professionnels et aux habitants de s'interroger sur leurs représentations de la santé mentale, de les confronter, de mieux connaître les institutions-ressources du quartier, et d'améliorer le travail de réseau autour des usagers présentant des problèmes liés à la santé mentale.

L'équipe-réseau a participé dans son entièreté à l'élaboration de cette JSM suite à une réorganisation de notre fonctionnement. Cela a permis une réflexion et des échanges très riches pendant la réalisation du projet. Nous nous sommes rencontrés 1 à 2 fois par mois pour avancer sur le sujet.

Le 11 octobre 2016, nous avons organisé au centre culturel Bruegel notre JSM sur le thème : « **La honte !... et la fierté ?** ». Le thème étant sensible, nous avons décidé de passer par des ateliers à média (écriture, collage et musique) pour que les habitants et les professionnels abordent le sujet par un autre angle et favoriser ainsi l'interaction. Nous avons donc invité Cathy Caulier pour animer l'atelier collage, Régine Gossart pour animer celui sur la musique et Amélie Charcozet pour traiter du sujet par le biais de l'écriture. Les ateliers ont eu lieu pendant 2h et ont été précédés d'une introduction qui permettait d'illustrer le sujet, présentée par Catherine Diricq psychologue et Constante Dubus, pédo-psychiatre travaillant toutes les deux au centre de guidance. Nous avons délibérément décidé de travailler en miroir sur la honte et la fierté afin d'ouvrir le débat et ne pas se focaliser uniquement sur le négatif.

Le repas de midi a été préparé par les « Hommes de Marolles », groupe communautaire composé d'habitants du quartier et soutenu entre-autre par l'EAM. Il a été très apprécié par l'ensemble des personnes présentes.

Nous avons repris l'après-midi avec une synthèse de ce qui s'était passé jusque-là sous forme de saynètes jouées par une troupe d'improvisation : improvisation.be. Ils se sont réapproprié de manière humoristique ce qu'ils avaient pu observer depuis le matin, faisant passer des messages intéressants en revisitant et relayant la parole des participants.

Nous avons terminé la journée par un débat incluant habitants et professionnels : certains habitants ont pu y partager des expériences de vie très enrichissantes, sur lesquelles tout le monde a pu rebondir.

La journée a rassemblé 65 personnes dont 1/3 d'habitants. Nous avons proposé une évaluation écrite qui montre que la journée est apparue comme conviviale et intéressante. Le sujet leur paraissait pertinent et le travail en atelier a été apprécié.

Perspectives pour 2017 : travailler sur notre prochaine JSM, réfléchir à un sujet qui serait dans la ligne que nous souhaitons suivre soit démystifier la santé mentale auprès des habitants du quartier des Marolles.

G. ACTIVITES AU NIVEAU DU QUARTIER

1. Implication du RSMM dans le sous-groupe « cohésion de quartier » (Co-Quart)

Le RSMM participe, depuis sa création en 2010, au sous-groupe « Cohésion de Quartier – CO-QUART » de la Coordination Sociale des Marolles.

✓ **Contexte de création**

En 2010, le Service d'Aide aux Victimes contactait le Réseau Santé Mentale Marolles pour amorcer une réflexion collective à propos des conditions de vie dans un site de logements sociaux du quartier. Différentes plaintes ont été rapidement mises en évidence autour des conditions de vie des habitants ainsi que d'un sentiment d'humiliation et d'impuissance.

Après concertation avec certains partenaires de la Coordination Sociale des Marolles (PCS H&R et Radis-Marolles, BRAVVO, CPAS, CASG de l'EAM, Projet Santé Environnement), nous avons lancé le sous-groupe « CO-QUART » qui a pour objet les questions du « mieux vivre ensemble » au sein du quartier des Marolles. Son objectif principal est d'y renforcer ou développer des actions « positives » (et non répressives).

✓ **Les objectifs**

Le groupe traite plus précisément des questions de convivialité, facilitation des liens entre les personnes et les services, solidarité, mobilisation des habitants, réappropriation de la citoyenneté-responsabilité des habitants et des professionnels, sentiments d'insécurité dans la cité.

En évitant de stigmatiser des sous-quartiers et de cloisonner les problématiques, les objectifs sont : globaliser les thématiques, s'enrichir des expériences similaires, mener de nouvelles synergies et collaborations, créer des projets communs, identifier et relayer au niveau politique des manques sur le terrain.

✓ **Partenaires et fonctionnement**

- *Animation* : Johanne Schmit, médiatrice sociale de l'asbl Bravvo et Léopold Vereecken, chargé de projet au CPAS de la Ville de Bruxelles
- *Participants* : Tous les membres de la Coordination Sociale y sont conviés.
- *Réunions mensuelles*

✓ **En 2016**

Les partenaires retrouvés autour de la table : Bravvo, le CPAS, le PCS Habitat et Rénovation, le Logement Bruxellois, le PCS Radis-Marolles, Action Sociale des Minimes, le Contrat de Quartier Jonction, le CGAM.

Un sujet qui a retenu notre attention

Suite aux attentats de Paris et au relèvement du niveau de menace terroriste à Bruxelles, nos questions de professionnels au contact des habitants dans l'espace public :

- Comment réagir aux craintes exprimées, craintes pour la sécurité ou craintes d'être stigmatisé ?
- Comment réagir aussi à certaines réactions virulentes ou effectivement racistes des habitants ?
- Comment protéger les personnes parfois visées dans ces groupes hétérogènes ?
- Quel est notre rôle dans ce contexte : Accueil de la parole ? Susciter le sens critique et la nuance ? Détricotier les préjugés ?

Cela nous a amené à mutualiser nos connaissances en termes de personnes ressources ou d'experts dans ces domaines.

Perspectives 2017 : évaluer et refonder nos objectifs

2016 a été une année de petite santé pour le groupe Co-Quart, qui a vu ses réunions annulées plusieurs fois pour des raisons pratiques. Ce contexte aura probablement permis de prendre le recul nécessaire pour faire le constat d'un essoufflement, et d'un besoin de refonder les objectifs du groupe. C'est la perspective pour début 2017.

Du point de vue du RSMM p.ex., les situations concrètes vécues par les habitants du quartier ou par les professionnels au contact de ceux-ci alimentent moins le choix des sujets traités qu'auparavant. Nos discussions trouvent de plus en plus souvent leur point de départ dans les actions des différentes structures représentées autour de la table : activités collectives et communautaires, sollicitation de la participation citoyenne et projets d'aménagements de l'espace public. Cela produit parfois pour nous une perte de sens de notre participation.

Plus généralement, le groupe s'accorde à dire que nous passons trop de temps à échanger des informations, au détriment de la créativité du groupe.

Nous nous attèlerons donc en 2017 à sortir de ces impasses.

2. Projet Pause-Café

✓ Participation aux « Pause-Café » d'Habitat et Rénovation⁸ (H&R)

Depuis octobre 2010, le RSMM et l'Entr'Aide des Marolles (EAM) apportent une ressource « psy » à l'activité « Pause-Café » d'Habitat et Rénovation, Projet de Cohésion Sociale sur le site de logements sociaux « Querelle » du Foyer Bruxellois.

Un hall d'entrée d'immeuble de logement social : apportez-y une table et quelques chaises pliantes, 2 thermos de café et de thé, sucre, lait, biscuits à partager entre voisins, et vous créez un moment de convivialité, de rencontre entre habitants, ainsi qu'entre habitants et professionnels.



✓ Historique :

Avant octobre 2010, l'asbl Habitat et Rénovation (H&R) mettait seule cette formule en œuvre, tous les mardis, dans le même hall d'entrée.

Suite à une première collaboration entre le RSMM et l'asbl H&R en 2009 autour de plusieurs événements traumatiques survenus sur le site (suicides par défenestration, meurtres), l'asbl H&R demande à notre réseau d'envisager un partenariat plus régulier pour les Pause-Café.

⁸ **Habitat et Rénovation** : asbl ayant pour but l'insertion par le logement, l'amélioration de l'habitat dans une perspective sociale et interculturelle ainsi que l'aménagement de l'environnement urbain dans le cadre d'une dynamique locale intégrée.

En tant que Projet de Cohésion Sociale, elle a aussi comme but plus spécifique de favoriser les liens entre les locataires des sites de logements sociaux sur lesquels elle est mandatée, et améliorer leurs relations avec le bailleur public.

✓ **Demande de l'asbl Habitat et Rénovation:**

L'asbl H&R observait que leur public présentait souvent des problématiques en santé mentale face auxquelles leurs travailleurs sociaux ne se sentaient pas toujours assez outillés. Personnes très isolées, habitants en dépression ou « cachant » derrière des maladies un mal-être plus psychologique, public traumatisé et révolté face à des événements de vie ou du quartier, exprimaient des choses aux Pause-Café auxquelles il leur semblait difficile de réagir. La présence d'un psy pourrait peut-être les y aider tout en constituant une ressource supplémentaire pour leurs usagers qui ont bien souvent une mauvaise opinion des intervenants en santé mentale.

Par ailleurs, H&R avait le souhait d'augmenter le nombre de « Pause-Café » et de couvrir plus d'immeubles sur le site, mais n'avait pas suffisamment de ressources humaines.

✓ **Nos objectifs communs:**

- Favoriser la convivialité, la rencontre entre habitants et la création du lien social sur le site Querelle
- Rencontrer les habitants du quartier sur le site
- Se faire connaître et reconnaître comme une ressource
- Démystifier les professions psycho-médico-sociales
- Faciliter l'accès au public vers les ressources psycho-médico-sociales
- Mieux connaître le contexte de vie des habitants et les réalités du quartier (événements, ambiance,...)
- Favoriser l'expression des habitants de manière collective et individuelle
- Soutenir l'émergence de nouveaux projets à l'initiative des habitants

Thomas : « *Les Pause-café sont thérapeutiques.
C'est l'occasion de sortir sa frustration, puis de relativiser* »
Sarah : « *Je viens pour discuter avec les gens, prendre le temps.
Ca me calme un petit peu, ça me fait du bien.* »

✓ **Modalités pratiques**

Tout le monde est bienvenu pour partager un café gratuit avec nous.

« Les Pause-Café du Mardi » : 10h30-12h, 1 place de la Querelle (assurées par les travailleurs sociaux de H&R).

« Les Pause-Café du Jeudi » : 10h30-12h, en alternance dans diverses autres entrées du site (assurées par un travailleur social de H&R et une psychologue: Aurore Depré de l'EAM et Yaëlle Seligmann du RSMM, en alternance).

✓ **En 2016 :**

La « **boîte à idée** » nous a accompagné pendant tout le printemps aux Pause-Café. Nous proposons aux habitants d'y mettre tous leurs souhaits pour améliorer celles-ci, et y avons ajouté les idées déjà formulées en 2013 lors de notre dernière évaluation.

En juillet, nous avons organisé une réunion spéciale « ouverture de la boîte à idées » avec les habitants. Nous avons tous voté pour les idées préférées, puis nous avons réfléchi à la manière de les concrétiser ensemble.

Un premier constat est que les habitants participant aux Pause-Café n'ont pas manifesté de grands désirs de changements, ni de participer à leurs éventuelles concrétisations. Peu d'idées nouvelles

récoltées, 5 participants à la réunion et un message de leur part qu'on pourrait résumer ainsi : « Surtout, ne changez pas trop nos habitudes. Nous aimons bien nos petites Pause-Café comme elles sont ».

Les 3 idées retenues :

- **Attirer de nouvelles personnes**
- **Faire connaître les objectifs de la Pause-Café**
- **Rencontrer des professionnels du quartier**

Pour attirer de nouvelles personnes, les usagers ont notamment pointé qu'il fallait éviter de donner l'impression qu'on est là pour « faire ou recevoir la charité ». D'où l'importance de faire passer le message de nos objectifs réels que sont la convivialité, la rencontre, la solidarité ou le soutien mutuel.

✓ **Perspectives 2017, issues de cette consultation :**

- Elaboration d'un panneau à apporter à chaque Pause-Café, qui mettrait en scène ces objectifs, de manière figurative et par des mots-clés.
- Sonder les usagers sur quels professionnels du quartier ils souhaiteraient rencontrer plus précisément, puis voir avec eux comment les inviter.

3. Collaboration avec le Comité de la Samaritaine⁹

Depuis 2012, le RSMM et le Comité de la Samaritaine mènent un **projet d'intervention en santé mentale au sein du restaurant social de la Samaritaine**. Par la présence régulière d'un psychologue au sein du restaurant et les contacts informels ainsi noués avec les usagers, l'idée est de faire pont pour ces derniers vers le monde de la santé mentale, monde qu'ils ne connaissent pas ou qui les inquiète. Il s'agit aussi d'apporter un regard « santé mentale » tant sur la dynamique relationnelle du restaurant social que sur ses usagers, partagé avec l'équipe lors de réunions régulières avec elle.

✓ **Objectifs**

- Démystifier l'image du psy par l'expérimentation de la rencontre informelle de ce dernier dans un lieu de vie (cadre sécurisé).
- Favoriser la prise en charge / démarche en santé mentale de patients très fragilisés grâce à la possibilité qui leur est donnée de questionner le travail thérapeutique (coût, fréquence, le « comment ça se passe? »,...), de recevoir des informations de la part d'un tiers, puis d'être éventuellement orienté.
- Soutenir le développement des compétences d'intervention de l'équipe du Comité de la Samaritaine dans certaines situations spécifiques.

✓ **Historique**

À la suite de contacts privilégiés noués à l'occasion de la Journée Santé Mentale 2010, le Comité de la Samaritaine adressait au Réseau Santé Mentale Marolles une demande de collaboration.

Divers facteurs indépendants venaient, de manière inattendue, d'entraîner une modification de leur public : le nombre d'usagers avait augmenté, avec une affluence particulière de personnes plus

⁹ Asbl « Le Comité de la Samaritaine » : Maison de Quartier, restaurant social, bureau d'accompagnement social à la rénovation et au logement, intégration sociale, sorties et actions communautaires

précarisées, en errance ou en précarité de séjour, et une forte prévalence de problématiques psychiatriques et d'addictions.

En besoin de soutien et fort d'une expérience antérieure positive où, pendant 18 mois, un psychiatre avait assuré une présence hebdomadaire au restaurant pour y réaliser des « récits de vie », l'équipe du Comité de la Samaritaine fit appel à nous.

Après une phase de réflexion commune qui aboutit à la signature d'une convention de collaboration, le projet pu démarrer.

Assez rapidement après le début de cette collaboration, le Comité de la Samaritaine décida cependant de modifier ses conditions d'accès au restaurant, pour se recentrer sur son public cible de départ, la population plus ancrée dans le quartier. Nos rencontres informelles avec les usagers s'inscrivent dorénavant plus dans la durée, et les problématiques rencontrées ne sont plus aussi souvent aiguës.

✓ Modalités pratiques

Après quelques années de présence hebdomadaire au restaurant, grâce à un passage en alternance de deux professionnels du RSMM, nous avons dû réduire la voilure en 2015 pour des raisons de disponibilités. Actuellement :

- ➔ La psychologue du RSMM, Yaëlle Seligmann, passe 2x 2h/mois au sein du restaurant : 1x/mois le mardi matin, et 1x/mois le mercredi midi.
- ➔ Elle participe aux réunions d'équipe du Comité de la Samaritaine toutes les 6 à 8 semaines.

✓ En 2016

- **L'expérimentation du nouvel horaire** décidée fin 2015, notamment du passage une fois sur deux le midi plutôt que le matin, **s'avère fructueuse et remplit l'objectif de toucher un public plus large**. Le midi, le restaurant est nettement plus rempli, permettant de rencontrer beaucoup plus de monde et d'élargir notre visibilité. L'affluence permet par contre moins la discussion prolongée ou « intime », ce qui justifie que nous maintenions aussi les passages en matinée, plus propices pour cela.
- **Une nouvelle dynamique nous a permis de reprendre nos réunions communes**, après une suspension de celles-ci en 2015 (année de départs et d'arrivées successives de plusieurs travailleurs au sein du Comité de la Samaritaine qui avait mis à mal notre cadre de travail).

➔ Quelques exemples de situations cliniques discutées ensemble :

- **Après l'exclusion temporaire d'un usager qui avait été insultant et agressif, l'équipe s'interroge sur son retour** : Comment revenir avec lui sur ces événements ? Faudra-t-il adapter le cadre habituel pour lui ? Des craintes importantes sont exprimées par certains : crainte d'une autre crise, crainte d'être agressé à nouveau.
- **Violence conjugale au sein d'un couple fréquentant le restaurant** et suivi par le service social : tant la femme que l'homme s'adressent à l'équipe, mais à des moments différents, autour de cette problématique. Quand il devient nécessaire de conseiller à Madame de porter plainte, et que le nom d'un intervenant de l'équipe figure dans la déposition, des craintes de représailles commencent à poindre...
- **Une femme qui vient au restaurant parle régulièrement avec les autres usagers des voix qui lui parlent dans la radio et des « gens qui la touchent » (invisibles)**. Cela peut provoquer un malaise chez ses interlocuteurs, qui cherchent du regard les membres de l'équipe, comme pour leur demander de l'aide. L'équipe s'interroge : Que

leur conseiller ? Stopper la conversation, rentrer dans son délire, ... ? Certains membres de l'équipe ne savent eux-mêmes pas toujours comment réagir.

4. Rencontres entre l'unité 511 de Saint-Pierre et l'ambulatorio via HERMESplus

Depuis fin 2015, HERMESplus organise des rencontres entre l'unité 511 du CHU Saint-Pierre et les partenaires de la fonction 2B (soins ambulatoires de longue durée) de leur réseau, auxquelles participe notre psychologue. Ces réunions ont lieu à un rythme d'une fois/6 semaines.

Les associations représentées, outre l'Unité 511 du CHU Saint-Pierre et HERMESplus, sont des services de soins psychiatriques à domicile (Tractor, Prisme), des Services de Santé Mentale francophones et néerlandophones (CSM Antonin Artaud, SSM Sesame, SSM sectorisé de Saint-Gilles, SSM Ulysse, SSM l'Adret, le CGG Brussel West, Lila), des services d'accueil pour personnes sans-abris (asbl La Source, le Samu Social), une initiative d'Habitations Protégées : Messidor, le réseau SMES.

Les sujets traités en 2016 :

- Projet de réunions de concertation par vidéo-conférence.
- Présentation des institutions autour de la table
- Réflexions à partir de présentations cliniques exemplatives des collaborations « ambulatoire-hospitalier »

Alors que les premières réunions avaient toutes eu lieu à Saint-Pierre, nous avons dès juillet tourné au sein des différentes institutions. L'institution qui reçoit présente son cadre de travail, puis la situation clinique à partir de laquelle nous échangeons sur nos pratiques de collaboration. En 2016, nous sommes ainsi allés à Messidor, à l'asbl La Source, à Tractor et au CSM Antonin Artaud.

Partie IV: PERSPECTIVES 2017



PERSPECTIVES 2017

- ✓ **Co-coordination** : continuité dans le trio. Améliorer encore plus avant notre fonctionnement grâce aux expériences accumulées depuis que cette nouvelle co-coordination s'est formée.

- ✓ **Equipe-réseau** :

Pour l'année 2017, l'équipe poursuivra le mode de fonctionnement innové en 2016 et qui avait permis de travailler ensemble sur les plénières et la JSM, stimulant l'intérêt de chacun sur les sujets traités.

- ✓ **Fonction « psy-réseau » : bénéficiaire de l'audit de 2015**

Partant du rapport d'audit et des conclusions formulées par Monsieur Dubruille (CFIP) en 2015, nous souhaitons redéfinir au mieux cette fonction complexe. Au vu de notre actualité en 2016, nous avons peu avancé sur le sujet cette année.

- ✓ **Les groupes à thèmes** :

- Le *Groupe décrochage scolaire* : envisage d'autres apports à la réflexion que les situations cliniques. La question de la prévention, à envisager sous la forme de partenariat entre nos différentes institutions commence aussi à émerger.

- Le *Groupe Douleur* souhaite produire et publier un vadémécum concernant l'intérêt et les bonnes pratiques de la co-consultation dans le cadre de la prise en charge du patient douloureux chronique

- Les *Interventions pluridisciplinaires* : remettre les balises au travail et continuer à mettre en commun l'expérience des participants autour de cas cliniques.

- ✓ **Implication au niveau du quartier** :

Depuis de nombreuses années, notre réseau s'est investi auprès de partenaires dans la mise sur pieds de projets visant à favoriser le développement de réponses collectives et communautaires aux problématiques de santé mentale qui se posent dans le quartier.

En 2017, nous poursuivrons tous les projets en cours :

- Participation au groupe Co-Quart
- Collaboration aux Pauses-Cafés de H&R (+projet de boîte à idées)
- Présence bi-mensuelle au restaurant social du Comité de la Samaritaine et poursuite de l'évaluation du dispositif
- Continuer à être à l'écoute des demandes émergentes au sein du quartier et encourager les projets avec les habitants.

- ✓ **Faire réseau : encore et... encore !**

Toujours mieux communiquer, entre professionnels, entre associations et avec les habitants du quartier. Actualiser nos outils. Faciliter l'accès aux informations. Transmettre. Etre présent. Consulter l'avis des équipes et des habitants. Solliciter l'expression de leurs souhaits et idées. Réinventer. Imaginer.

Partie V : ANNEXES



Annexe 1: Brochure de présentation du RSMM

Nos objectifs généraux

I. Développer et soutenir les ressources des habitants pour améliorer leur santé mentale.



II. Développer une approche des soins en santé mentale globale, transdisciplinaire, continue, et accessible.



*Dans les Marolles,
quand ça ne vas pas,
on m'écoute,
on m'oriente,
on m'accompagne...*

III. Favoriser le développement par les habitants de réponses collectives et communautaires aux problématiques de santé mentale.



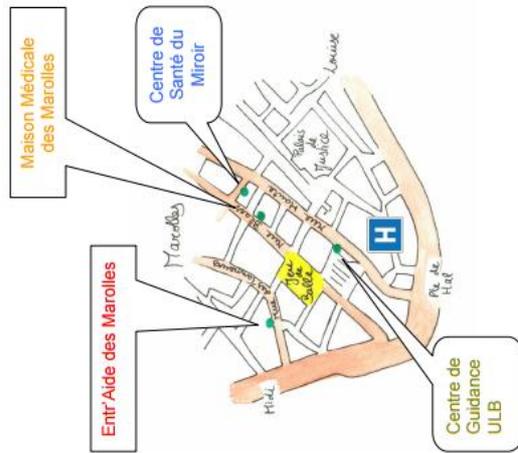
*On se rencontre,
On s'écoute,
on crée des projets*

IV. Favoriser l'intégration des habitants à la construction des projets du Réseau.

*Le Réseau Santé Mentale,
c'est le mien,
c'est le nôtre !*



Le Réseau, composé de 4 partenaires



4 associations en réseau sur le quartier,
un tremplin pour y améliorer la santé mentale



Personne de contact:
Yaëlle Seligmann
0484/870898

yaeseligmann@yahoo.fr



édition juillet 2015

Réseau de santé, subsidié par la Cocof

Le Réseau Santé Mentale Marolles
s'adresse à tous les habitants et professionnels du quartier et vise, en collaboration avec ceux-ci à améliorer les actions tant préventives, éducatives que curatives en matière de santé mentale.

La psy réseau
Analyse de la demande, orientation, accompagnement dans les relais.
Pour qui?
Les professionnels et habitants du quartier

La Journée Santé Mentale
Journée de rencontre entre habitants et professionnels autour de la santé mentale

Annuaire des ressources psy du quartier des Marolles
Pour qui?
Disponible à la demande pour les professionnels du quartier

Les activités proposées

Groupes thématiques

- Groupe sur la douleur chronique,
- Groupe décrochage scolaire

Pour qui?
Tout professionnel du quartier concerné par la thématique



Les interventions pluridisciplinaires
Echange de pratiques à partir de discussions de cas cliniques
Pour qui?
Les professionnels du quartier concernés par l'accompagnement psycho-médico-social des habitants

Collaboration avec les activités communautaires du quartier:

- avec le Comité de la Samaritaine (au sein du restaurant social)
- Pausés-café avec Habitat et Rénovation dans les logements sociaux

Pour qui?
Nouvelles collaborations possibles, à la demande des associations ou des habitants

Des fiches projets plus détaillées sont à votre disposition. Contactez-nous: yaelseligmann@yahoo.fr

Annexe 2: Fiches des projets du RSMM



GRUPE DOULEUR

C'est quoi ?

Groupe de travail sur la prise en charge transdisciplinaire des personnes souffrant de douleur chronique.

Public cible

Tout professionnel « psycho médico social » du quartier, concerné par la prise en charge de personnes douloureuses chroniques.

Objectifs

- Rencontrer d'autres professionnels qui sont confrontés au même type de situation, échanger ses pratiques.
- Réfléchir à la spécificité de la souffrance et de l'écoute des patients douloureux chroniques.
- Approfondir nos connaissances théoriques sur le sujet.
- Mieux connaître les ressources que l'on pourrait proposer aux patients
- Penser comment et à quel moment référer, orienter une personne vers d'autres intervenants ~~sans l'abandonner~~.
- Construire un travail d'équipe transdisciplinaire et de réseau autour des patients douloureux chroniques.

Méthodes de travail principales

- Réflexion à partir de cas cliniques.
- Travail à partir d'articles.
- Invitation d'experts et de professionnels ressources dans le domaine.

Fonctionnement

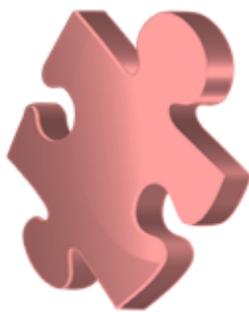
- Réunions mensuelles (4^e vendredi de 14h30 à 16h).
- Les participants s'engagent pour une année de travail ensemble.
- Le contenu de chaque séance est pris en charge, à tour de rôle, par un autre participant du groupe.
- Le groupe est coordonné par un de ses membres, qui s'engage pour 1 année au moins.

Pour nous rejoindre :

Contactez Simon Penafuerte au 02/511.31.54

Le groupe n'accueille plus de nouveaux membres pour le moment, jusqu'en juin 2016.





Groupe de travail Lien ambulatoire – hospitalier

C'est quoi?

Le groupe de travail lien ambulatoire - hospitalier vous propose de réfléchir entre professionnels des secteurs concernés à la façon dont nous pourrions améliorer nos collaborations et singulièrement, la question des pré et post-hospitalisations.

Public cible

Professionnels, qui sont en priorité dans le quartier des Marolles, concernés par l'accompagnement médical, social et/ou psychologique, ayant une mission de soins, d'aide ou d'accompagnement et une pratique de terrain.

Objectifs du groupe de travail

- Rencontrer d'autres professionnels des secteurs ambulatoires et hospitaliers concernés notamment par cette problématique des pré- et post-hospitalisations.
- Découvrir les méthodes, cadres de travail des autres professionnels par un échange de pratique et le travail autour de situations cliniques.

- Mieux connaître les conditions d'admission pour une hospitalisation dans les différents hôpitaux et les ressources que l'on pourrait proposer aux patients.
- Savoir comment et à quel moment référer, orienter une personne.
- Le cas échéant, avoir un temps pour des lectures de référence et la rencontre de personnes « ressources » / « expertes ».

Modalités pratiques

Ces modalités (horaire, lieu et fréquence des réunions, coordination, évaluation, durée de l'engagement, constitution du groupe) seront à définir entre les participants du groupe.





Interventions pluridisciplinaires

C'est quoi?

Les groupes d'interventions pluridisciplinaires réunissent une dizaine de professionnels de disciplines différentes et d'institutions différentes, pour discuter de situations issues directement de leur pratique.

Public cible

Professionnels des Marolles concernés par l'accompagnement médical, social et/ou psychologique des habitants, ayant une mission de soins et/ou d'aide, et une pratique de terrain.

Objectifs

- Croiser les visions de chacun par rapport à une situation afin de s'enrichir mutuellement.
- Mieux nous connaître. Partager nos compétences, représentations et points de vue. Mieux comprendre nos logiques de travail et réalités de terrain respectifs.
- Explorer et expérimenter les avantages du travail en pluridisciplinarité.
- Faciliter le travail de réseau et la collaboration entre professionnels des différents secteurs d'activités (médecin, psychologue, assistant social, ...).

Modalités pratiques

- Une réunion toutes les six semaines.
- Un membre du groupe centralise les infos (agenda, présences/absences, tour des présentations, ...) et fait lien avec le RSM. L'animation peut être tournante.
- Engagement de chaque professionnel à participer au groupe pour un an (renouvelable).
- Groupes fermés. Évaluation à la fin de chaque année et réouverture éventuelle des candidatures pour l'année suivante, en fonction des besoins du groupe.
- Les participants s'engagent à respecter des balises éthiques établies par le réseau (document ci-joint).

Inscription

Chaque participant doit s'engager à participer aux séances pour une durée d'un an.

Contactez :

Yaëlle Seligmann,
0484/870.898
yaeseligmann@yahoo.fr

**Pas de groupe
actuellement
Possible reprise en
septembre 2016**





Journée santé mentale

C'est quoi?

C'est une journée conviviale où habitants et professionnels du quartier se rencontrent. La santé mentale y est abordée sous différentes formes selon les années: à partir d'une pièce de théâtre, d'un rallye découverte d'associations du quartier, etc.

Public cible

Les habitants et les professionnels du quartier des Marolles.

Objectifs

- Démystifier la santé mentale en s'interrogeant sur ses représentations et en les confrontant à celles des autres.
- Explorer ensemble le sujet de la santé mentale et ses liens connexes
- Mieux connaître les institutions- ressources du quartier.
- Améliorer le travail de réseau autour des usagers présentant des problèmes liés à la santé mentale.
- Se rencontrer entre professionnels et habitants.

Modalités pratiques

Elle se déroule environ 1x/18 mois, sur une demi-journée ou journée entière.
Une participation financière symbolique est parfois demandée.



C'est quoi?

Partenariat entre Habitat & Rénovation (Projet de Cohésion Sociale sur le site de logements sociaux « Querelle »), l'Entr'Aide des Marolles et le RSM, permettant la présence d'intervenants en santé mentale au sein de l'activité « Pauses-Café » initialement organisée par H&R.

Les Pauses-Café sont des moments de convivialité dans les halls d'entrée du site : *une table et quelques choses pliantes, 2 thermos de café et de thé, du sucre, du lait et des biscuits à partager entre voisins.*

Ce partenariat a aussi permis d'augmenter le nombre de Pauses-Café par semaine, ainsi que les immeubles couverts par l'activité.

Public cible

Les habitants du site de logements sociaux « Querelle » et des environs.

Objectifs

- Favoriser la convivialité, la rencontre entre habitants et la création du lien social sur le site Querelle
- Rencontrer les habitants du quartier sur le site
- Se faire connaître et reconnaître comme une ressource
- Démystifier les professions psycho-médico-sociales
- Faciliter l'accès au public vers les ressources psycho-médico-sociales
- Mieux connaître le contexte de vie des habitants et les réalités du quartier (événements, ambiance,...)
- Favoriser l'expression des habitants de manière collective et individuelle
- Soutenir l'émergence de nouveaux projets à l'initiative des habitants

Modalités pratiques

Tout le monde est bienvenu pour partager un café gratuit avec nous.

« Les Pauses-Café du Mardi » : 10h30-12h, 1 place de la Querelle (assurées par les travailleurs sociaux de H&R).

« Les Pauses-Café du Jeudi » : 10h30-12h, en alternance dans diverses autres entrées du site (assurées par un travailleur social de H&R et une psychologue: Aurore Depré de l'EAM et Yaëlle Seligmann du RSM en alternance).

Contactez :
 - RSM : Yaëlle Seligmann, 0484/870.898
 - H&R : Léonor Michiels, 02/514.52.04
 - EAM: Aurore Depré, 02/510.01.80





Projet d'intervention en santé mentale au sein du restaurant social du Comité de la Samaritaine

C'est quoi?

Partenariat entre le Comité de la Samaritaine et le RSMM permettant la présence régulière d'intervenants en santé mentale au sein du restaurant social. Expérimentation d'un travail informel au sein de ce lieu de vie des usagers.

Ce partenariat inclut également la participation régulière à certaines réunions d'équipe du Comité de la Samaritaine.

Public cible

Les personnes qui fréquentent le restaurant social du Comité de la Samaritaine

Objectifs

- Démystifier l'image du psy par l'expérimentation de la rencontre informelle de ce dernier dans un lieu de vie (cadre sécurisé)
- Favoriser la prise en charge / démarche en santé mentale de patients très fragilisés grâce à la possibilité qui leur est donnée de questionner le travail thérapeutique (coût, fréquence, le « comment ça se passe ? », ...), de recevoir des informations de la part d'un tiers, puis d'être éventuellement orienté.

- Soutenir le développement des compétences d'intervention de l'équipe du Comité de la Samaritaine dans certaines situations spécifiques.

En cours de réaménagement

Modalités pratiques

Yaëlle Seligmann et Benoît Deléhouzée, psychologues de formation, sont présents au restaurant social de la Samaritaine

tous les mardis de 9h30 à 11h30 en alternance, et participent aux réunions d'équipes du Comité de la Samaritaine toutes les 6 semaines.



Les plénières

C'est quoi?

Une plénière est un temps de rencontre entre les professionnels des quatre associations partenaires du RSM. Elle comprend un moment convivial et un temps de réflexion (thématiques en SM, présentation des ressources en SM de différentes associations, projets du réseau, ...)

Public cible

Professionnels des quatre associations partenaires membres du RSM (Centre de Santé du Miroir, Maison Médicale des Marolles, Entr'aide des Marolles, Centre de Guidance du SSM ULB)

Objectifs

- Permet aux professionnels des 4 associations partenaires de se rencontrer et d'approfondir leurs liens et leurs connaissances mutuelles (réalité de terrain, philosophie de travail, ressources et complémentarité). Ces rencontres permettent de renforcer la collaboration interprofessionnelle au sein du quartier des Marolles.
- Sensibiliser les professionnels aux ressources existantes en SM afin qu'ils puissent à leur tour en informer les habitants du quartier.

- Améliorer la continuité des soins en SM sur le quartier en utilisant les réflexions et les liens créés lors de ces rencontres.
- Réfléchir ensemble à des thématiques de SM rencontrées par les professionnels du quartier

Modalités pratiques

- Entre 2 et 4 plénières/année.
- Généralement organisées par l'équipe-réseau, les plénières peuvent aussi parfois être mises en place par un sous-groupe thématique ou une institution partenaire du RSM. Des intervenants extérieurs y sont régulièrement invités.
- Elle a lieu à l'heure du midi et dure 2 ou 3h. Une petite restauration est prévue.

Inscription souhaitée pour une meilleure organisation.



Le Psy-Réseau

- Soutenir la concertation entre professionnels autour de certains usagers.
- Promouvoir le travail avec le réseau déjà existant de l'utilisateur.
- Tisser un réseau autour des usagers isolés.
- Développer de nouvelles réponses en SM pour les usagers présentant des problématiques complexes (co-consultations, suivis pluridisciplinaires, collaborations avec le collectif, le culturel, ...).

C'est quoi?

C'est un(e) psychologue à disposition du quartier pour analyser la demande des usagers de services de 1^{ère} ligne (avec les professionnels et/ou les usagers concernés), les orienter, faciliter les relais et accompagner si c'est souhaité. Dans certains cas, il assure le suivi psychologique d'usagers (le contacter pour + d'infos).

Public cible

Habitants du quartier des Marolles
Professionnels de 1^{ère} ligne des Marolles, confrontés à un public en souffrance psychique.

Objectifs

- Faciliter l'accès du « psy » pour les habitants et professionnels de 1^{ère} ligne du quartier.
- Informer les usagers et les professionnels de 1^{ère} ligne sur des ressources ou thèmes en SM.
- Améliorer l'organisation des relais pour les usagers.
- Améliorer la collaboration entre professionnels des secteurs psy, médical, social du quartier.

Modalités pratiques

- Prendre contact avec la psychologue avant de fixer un premier rendez-vous (le patient ou l'envoyeur).
- Lieux des consultations :
 - Centre de Santé du Miroir (67, rue du Miroir, 1000 Bxl)
 - Maison Médicale des Marolles (120, rue Blaes, 1000 Bxl)
 - Possibilité de déplacement ponctuel au sein d'autres institutions, ou de visites à domicile.
- Prix : (Pour les patients): gratuit pour le premier entretien, puis est adapté en fonction de chaque situation (0-5€). Gratuit pour les professionnels.

- Langues parlées : français, anglais, allemand.
- Autres langues : Possibilité avec les interprètes du Setis.

Contact

Yaëlle Seligmann, psy-réseau
0484/870.898
yaeseligmann@yahoo.fr





Interventions pluridisciplinaires du groupe décrochage scolaire

Objectifs des interventions

- Partir de situations concrètes particulières afin de trouver des solutions plus générales aux problématiques rencontrées, dans un but de prévention et d'accompagnement des jeunes en situation de décrochage.
- Mieux nous connaître. Partager nos compétences, représentations et points de vue. Mieux comprendre nos logiques de travail et réalités de terrain respectif.
- Faciliter le travail pluridisciplinaire de réseau et la collaboration entre professionnels des différents secteurs d'activités (médecin, psychologue, assistant social, éducateur, professeur ...) pour favoriser une orientation adéquate des jeunes en décrochage.

Le groupe décrochage scolaire composé de plusieurs professionnels du quartier (psy, AS, médecins, infirmière) cherche à trouver des réponses à l'accompagnement de jeunes, à risque ou en situation de décrochage scolaire.

Pour ce faire, il propose des interventions autour de cette problématique.

C'est quoi ?

Les interventions pluridisciplinaires réunissent des professionnels de disciplines et d'institutions différentes, pour discuter de situations issues directement de leur pratique afin de faire ressortir des problématiques récurrentes et des solutions en général. Dans ce cas-ci, le groupe d'interventions traite des problématiques liées au décrochage scolaire.

Pour rappel, les interventions ne sont pas des réunions de concertation.

Public cible des interventions

Professionnels, qui sont en priorité dans le quartier des Marolles (ou qui travaillent avec des jeunes du quartier), concernés par l'accompagnement médical, social, éducatif (animateur, professeur, éducateur, médiateur) et/ou psychologique des jeunes, ayant une mission de soins, d'éducation et/ou d'aide, et une pratique de terrain.

Modalités pratiques

- 1 réunion toutes les six semaines, le jeudi de 11h à 13h.
- Un membre du groupe centralise les infos (agenda, présences/absences, tour des présentations, ...) et fait lien avec le RSMIM.
- Le lieu est tournant. La personne qui présente la situation accueille dans son institution.
- Engagement de chaque professionnel à participer au groupe pour un an (renouvelable).
- Groupe fermé de max 12 personnes. Evaluation à la fin de chaque année et réouverture éventuelle des candidatures pour l'année suivante, en fonction des besoins du groupe.
- Les participants s'engagent à respecter des balises éthiques établies par le réseau (document ci-joint).

Inscription

Chaque participant doit s'engager à participer aux séances pour une durée d'un an.

Contact: s.kerckx@entraide-marolles.be



Annexe 3.

Affiches objectifs du RSMM

Développer les capacités des individus à gérer leur santé

Démystifier la santé mentale au sein
du quartier

Valoriser les ressources des habitants
et soutenir leur développement

Informier les habitants des autres ressources
existantes en santé mentale et les soutenir
dans des démarches visant à un meilleur
bien-être psychologique

Susciter la réflexion autour des thèmes
en santé mentale dans les associations
du quartier



Développer une approche des soins en santé mentale globale, plurisectorielle, continue et accessible

Dans les Marolles,
quand ça ne vas pas,
on m'écoute,
on m'oriente,
on m'accompagne....



Développer une approche globale et plurisectorielle des soins en santé mentale sur le quartier

Améliorer la continuité des soins en santé mentale sur le quartier en utilisant les liens créés et connaissances acquises

Accroître l'accessibilité de l'offre en santé mentale pour les habitants du quartier

Informier et soutenir la formation des professionnels de l'ère ligne à propos de thème en santé mentale

Développer une approche des soins en santé mentale globale, plurisectorielle, continue et accessible

Dans les Marolles, quand ça ne vas pas, on m'écoute, on m'oriente, on m'accompagne...



Développer une approche globale et plurisectorielle des soins en santé mentale sur le quartier

Améliorer la continuité des soins en santé mentale sur le quartier en utilisant les liens créés et connaissances acquises

Accroître l'accessibilité de l'offre en santé mentale pour les habitants du quartier

Informier et soutenir la formation des professionnels de l'ère ligne à propos de thème en santé mentale

Favoriser l'intégration des habitants à la construction des projets du réseau

Intégrer les habitants à la construction
et à l'évaluation des projets du réseau

Le Réseau Santé Mentale,
c'est le mien,
c'est le nôtre !



Annexe 4.

Balises des interventions

Balises pour les interventions RSM

Revues en 2017 par le groupe à partir de textes qui ont permis de redéfinir le travail de notre groupe.

- **Partir du patient : il doit être informé et donner son accord préalable à toute discussion le concernant ici.**
- **Mission :** élargir notre compréhension du fonctionnement d'un patient, de son entourage et du réseau professionnel. Avec réflexion sur les aspects déontologiques. Apprendre à mieux se connaître et connaître notre réseau.
- **Confidentialité de ce qui se dit dans le groupe.**
- **Anonymat partiel** (taire le nom de famille) des personnes dans les situations présentées (**et éviter les détails** qui ne sont pas utiles pour la réflexion du jour).
- **Si un professionnel reconnaît la situation présentée,** il décide de rester ou de quitter la réunion.
- Si quelqu'un souhaite présenter une **situation impliquant un autre professionnel du groupe,** il doit préalablement se concerter avec ce dernier.
- -> Les retours aux équipes peuvent se faire à propos des *thèmes généraux* abordés au sein du groupe mais pas à propos de faits précis en lien avec des situations individuelles ou institutionnelles
- **Ces balises sont à ré-évaluer régulièrement.**

Annexe 5. Affiche plénière

Plénière du

Réseau
Santé Mentale
Marolles



La Violence intrafamiliale

le mardi 21 juin
de 12h à 14h00

au Centre de Santé du Miroir

Rue du Miroir 67 - 1000 Bruxelles

Programme :

- 12h00 : accueil autour d'un buffet convivial
- 12h30 : Introduction par Constance Dubus et Berna Senay
- 12h45 : Intervenants :
 - **SOS enfants ULB - CHU St-Pierre**
 - ⇒ Vincent Pourbaix - Psychologue
 - ⇒ Laurence Flahaut - Assistante sociale

Le tout sera suivi par un temps d'échange avec la salle

demande d'accréditation pour les médecins

Inscription souhaitée dans vos institutions respectives

avant le 14/06 ou par mail à S.KERCKX@entraide-marolles.be

Annexe 6. Affiche JSM

MARDI
11 octobre
De 9h30 à 16h



JOURNÉE SANTÉ MENTALE

Echange entre habitants et professionnels
des Marolles sur le thème de

la HONTE ! ...et la FIERTÉ ?



PROGRAMME

9h30 : Accueil et
introduction

10h30 : Ateliers
d'expression, par
l'écriture, le collage
et la musique

12h30 : Repas convivial

14h : Spectacle
d'improvisation

15h : Temps d'échange

16h : Clôture



Centre Culturel Bruegel

Rue des renards, 1 F
1000 Bruxelles

PAF

Habitants : **1,5€**
Professionnels : **4€**

Inscription obligatoire avant le 1 octobre

✉ s.kerckx@entraide-marolles.be

☎ 0484/870.898



E.d. Romp - S. Kerckx - Rue des renards 169 - 1000 Bruxelles - Graphisme: E.Paol